

N° 62 - DIMANCHE 5 JUILLET 1942

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes



3^f

A. Braucotte

*l'hebdomadaire
de la Radio*

M. Charpentier

RADIO-PARIS-BERTHELE

LA BEAUTÉ DU SEIN

C'est n'est pas un projet si facile à réaliser que d'avoir un entretien avec F.-H. Dupraz, le rénovateur de la thérapeutique embellissante. Aussi, j'arrive tout de suite au but de ma visite : le problème scientifique de la beauté du sein.

« Excusez-moi, déclare F.-H. Dupraz, si j'exprime ma pensée sous une forme brutale, mais j'estime qu'à l'époque où nous sommes, les femmes qui n'ont pas une jolie poitrine portent pleinement la responsabilité de tous les malheurs physiques et moraux, qu'entraîne inéluctablement pour elles la prolongation d'un tel état de choses. »

J'implore un peu d'indulgence pour mes sœurs, les femmes : elles ont été si souvent les victimes de promesses fallacieuses; elles ont cru, avec tant de bonne foi, aux mirages d'une réclame qui n'était pas toujours très scrupuleuse sur le choix des moyens !

Je prie F.-H. Dupraz de m'indiquer le sens et la portée de ses expérimentations personnelles :

« Aujourd'hui, il est définitivement établi que les mots « Beauté de la Poitrine » et « Equilibre Organique » sont presque synonymes : plus précisément la beauté de la poitrine est une conséquence immédiate d'un bon équilibre organique... A quoi est dû cet équilibre ? D'une

part, à l'heureux fonctionnement du système glandulaire, conditionné lui-même par les hormones (qui sont les sécrétions de glandes internes ou endocrines) ; d'autre part — comme



l'a découvert mon grand ami, l'Américain B. G. Hauser — par un apport de vitamines, ces substances puissamment vitales, qui constituent pour l'organisme un potentiel de dynamisme et une réserve d'énergie. »

Et le docteur Dupraz ajoute : « Mon modeste apport personnel à la science a été d'associer, après des expériences qui m'ont coûté plusieurs années, les hormones et les vitamines,

dans un complexe thérapeutique nouveau : les Hormovitamines. »

« Voyez les résultats, dit-il, avec une inconsciente fierté... Toutes ces photos permettent de suivre l'évolution de cures-témoins, dont la durée moyenne, jusqu'à résultat complet et définitif, est d'environ trois mois. »

Sur la table, j'ai aperçu des épreuves d'imprimerie portant les mots : « Bon à tirer... » Timidement, je m'informe. Il s'agit d'une brochure ayant pour titre : « La Beauté du Sein », où se trouvent développées, en termes accessibles à tous, les notions essentielles ayant trait à l'embellissement des seins par l'emploi des Hormovitamines ; bref, un ouvrage succinct de vulgarisation scientifique...

Sautant sur l'occasion, j'ose me risquer à faire du charme : « Dans cet intérêt même de vulgarisation scientifique, si vous offriez quelques-unes de ces précieuses brochures aux lectrices de « LES ONDES »?... F.-H. Dupraz s'est mis à rire : « Eh bien ! soit ; dites à vos lectrices d'écrire avec un timbre au Centre des Hormovitamines (6, rue des Dames, Paris-17^e) et d'y demander un exemplaire de « La Beauté du Sein », 9^e édition, J'aurai grand plaisir à le leur offrir — *gratis, franco...* C'est à vous qu'elles le devront... »

Michelle COURBIER.



une Poudre
de
Beauté

Penser à votre beauté, c'est aussi penser à votre santé. Choisissez pour votre maquillage une poudre de qualité sûre. Extrêmement légère, d'une adhérence parfaite, la Poudre de Luxe Gibbs conservera la fraîcheur et l'éclat de votre teint. Jamais de plaques, de pores obstrués. Votre visage, au velouté régulier, sera paré d'une nuance de qualité.

Poudre de Luxe

Rachel • Pêche claire • Pêche • Rosée • Corail • Ocre • Mauresque



345 M

Les Ondes

L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION : 55, av. des Ch.-Elysées. Bal. 26-70.

PUBLICITÉ : S. N. P., 11, boulevard des Italiens, Paris. Richelieu 67-90.

PRIX DES ABONNEMENTS : 3 mois, 37 fr. ; 6 mois, 70 fr. ; un an, 130 fr.

Adressez votre abonnement aux Editions Le Pont, 55, avenue des Champs-Elysées, Paris-8°. Compte chèque postal 147.805-Paris.

Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. Tous droits d'adaptation réservés. Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

En première page de couverture :
CHARPINI et BRANCATO

C'est la force
de la famille
qui crée la
force et la
grandeur de
la patrie.

En dernière page de couverture :
DOMINIQUE JEANÈS

En 3 mots

DEPUIS deux ans nous luttons, aussi bien mes camarades de micro de *Radio-Paris* que moi-même ici, pour l'amélioration de la politique sociale et, surtout, pour l'amélioration de la politique familiale française.

J'ai dit et répété, souvent, que les discours ne servaient pas à grand'chose et que ce n'est pas par des paroles que l'on peut améliorer le sort des familles nombreuses, accroître la natalité ou créer la mystique de la famille.

Certes, depuis qu'il est à la tête du gouvernement, le Maréchal Pétain a très souvent montré son amour de la famille, a très souvent ordonné des mesures, indiqué des améliorations, suggéré des perfectionnements dans la politique familiale du pays. Mais nous devons reconnaître en toute impartialité que, derrière lui, l'administration n'a pas toujours été à la hauteur de sa tâche.

L'administration française a trop longtemps vécu dans la poussière pour « voir jaune » du jour au lendemain. C'est une vieille dame un peu maniérée, timorée, formaliste, hésitante, à l'esprit tatillon, qui n'avance qu'à petits pas... quand elle ne reste pas sur place. Mais le plus grand malheur, voyez-vous, c'est que cette administration générale française soit compartimentée, cloisonnée, divisée. Chacun de ses ser-

vices ignore à peu près tout de ce que font les voisins : on en arrive à ne pas prendre de mesures, ou, au contraire, à prendre de doubles mesures... souvent contradictoires !

C'est pour remédier à ce déplorable état de choses que la *Maison Nationale de la Famille* vient de s'ouvrir à Paris. Applaudissons à cette création, et espérons que nous applaudirons bientôt aux résultats obtenus.

Le but de cette *Maison Nationale de la Famille* ? Il est bien simple... Groupant la *Confédération Générale des Familles*, elle se propose, en étroite liaison avec le *Commissariat à la Famille*, d'étudier les problèmes sociaux et familiaux selon les directives du Maréchal. Ici, souhaitons que l'étude de ces problèmes soit rapidement menée et que des résultats en surgissent vite.

La *Maison Nationale de la Famille* n'oubliera pas que son œuvre ne consiste pas seulement à défendre les intérêts de la famille dans le cadre de la nation, mais encore à créer la mystique de la famille, mais encore à dresser et à appliquer un vaste programme éducatif.

La France nouvelle ne sortira de ses ruines que si elle croit en la famille, en ses vertus, en son avenir.

Ce qui a été fait depuis deux ans, — plus qu'en vingt ans d'avant-guerre, — est bien. Mais il reste à faire, au centuple. Ce sera là le rôle de la *Maison Nationale de la Famille* : étudier tous les problèmes, les disséquer, présenter des projets d'améliorations, les discuter avec les pouvoirs officiels intéressés et enfin les faire aboutir.

C'est là une œuvre grande et belle. Nous espérons qu'elle sera conduite à bien; nous espérons qu'une fois de plus, nous ne serons pas déçus.

Roland Tessier

LES ÉMISSIONS SOCIALES DE RADIO-PARIS

Lundi 6 juillet, à 11 h. 30 :
Le quart d'heure du travail.

Mardi 7 juillet, à 11 h. 30 :
Les travailleurs français en Allemagne.

Jeudi 9 juillet, à 11 h. 30 :
Les travailleurs français en Allemagne.

Vendredi 10 juillet, à 11 h. 30 :
Le guide de la femme du prisonnier.

Samedi 11 juillet, à 11 h. 30 :
Du travail pour les jeunes.

Par l'image



Le docteur Lobligeois, Ministre du Travail, vient d'inaugurer à Vincennes, une nouvelle usine, dans laquelle on sertira, pour 12 francs, un excellent repas. Mieux vaut d'ailleurs profiter de cette belle initiative sociale.



Revenir à la terre! Mot d'ordre du Maréchal Pétain, et rêve de nombreux jeunes gens. La Mission de Restauration Paysanne recrute de



jeunes Français désireux de se vouer au travail agricole. Un centre d'apprentissage fonctionne à La Guierrière, dans le Loiret.

Une cérémonie a eu lieu à la mémoire du docteur Lobligeois, martyr de la Science. M. Trochu, président du Conseil municipal de Paris, présidait cette manifestation, ayant à ses côtés le docteur Max Jayle, qui a remplacé le docteur Lobligeois au Conseil municipal, et qui a perdu la vue lors d'expériences scientifiques.



Un grand nombre de prisonniers malades, rapatriés d'Allemagne, viennent d'arriver dans une gare de la proche banlieue. Avant de se séparer, ils plaisaient une fois encore avec leur aumônier.

à travers le MONDE

Innombrables sont les prisonniers faits, en Afrique du Nord, par l'armée du General-feldmarschal Rommel. Et ces trois captifs, pris au hasard, démontrent que les Britanniques font servir, pour la défense de leurs intérêts, les races les plus hétéroclites.



Les concours du Conservatoire National de Musique sont terminés. Voici MM. Dumont et Boursier (à droite), qui viennent de remporter chacun un premier Prix de Cor d'harmonie.



Même en circonstances les couturiers parisiens conservent le prestige de la couture française. Voici cette jolie robe, remarquée au passage de Longchamp, par le Grand Prix de Paris.

RADIO DU 5 AU 11 JUILLET

DIMANCHE 5 JUILLET

RADIO-PARIS

De 7 h. à 9 h. 15

et de 11 h. 30 à 22 h. 15 :

255 m., 288 m., 274 m., 312 m. 8.

De 22 h. 15 à 2 h. du matin :
sur 312 m. 8.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Un quart d'heure
de culture physique.

8 h. 30 Retransmission
de la messe dominicale.

9 h. 15 Ce disque est pour vous,
une présentation de Pierre Hiégel.

10 h. 30 La Rose des Vents.

10 h. 45 Les Musiciens
de la grande époque.

avec Charles Panzéra, Renée Che-
met et la Chorale Emile Passani.

11 h. 30 « Ali-Baba
et les quarante voleurs »,
présentation de Paul Courant.

12 h. Déjeuner-Concert.

Ibéria : Triana, El Corpus en
Sevilla, El puerto (Albeniz), par
l'orchestre symphonique de Ma-
drid, dir. E.-F. Arbos - Tango
(Albeniz), Deux danses espa-
gnoles (Granados), par Jacques
Thibaud - Le Tricorne : 1. Danse
des voisins; 2. Danse du Meu-
nier; 3. Danse finale (M. de
Fallà), par l'orchestre sympho-
nique de Madrid, dir. E.-F. Arbos
- Nana (M. de Fallà), Seguedille
murcienne (M. de Fallà), Jota
(M. de Fallà), par Ninon Vallin
- La vie brève : Interlude et
danse (M. de Fallà), par l'orchest-
re philharmonique de Berlin.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Les nouveautés
du dimanche.

Mes yeux toujours sur vous (C.
Porter), par Jacques Metehen et
son orchestre - Restez chérie (R.
Vaysse), par André Pasdoc - Tu
m'oublieras (R. Vaysse-Lagarde),
par Marie-José - Entre deux
nuages (J. Metehen), par Jacques
Metehen et son orchestre - Attends-
moi mon amour (A. Siniavine),
Le Tiaré de Tahiti (Viala-Tho-
reau), par Yvon Jeanclaude -
Nite (M. Wartop), par Michel
Wartop et son orchestre - Mon
cœur chante sa chanson (Viala-
Thoreau), par Annie Rozane -
Soir d'hiver (Llenas-Lafarge),
par Armand Mestral - Je cherche
un peu d'amour (Le Cunff-Mo-
reau), par Ramon Mendizabal et
son orchestre - Notre valse à
nous (Louiguy-Larue), par Léo
Marjane - Morena (Gardoni-Sa-
labert), L'homme de nulle part
(M. Simons-Telly), par Georges
Guetary - Seul ce soir (P. Du-
rand), par Ramon Mendizabal et
son orchestre.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Christiane Gaudel.

14 h. 30 Pour nos jeunes :
Le joueur de flûte.

15 h. Le Radio-Journal de Paris :
Communiqué de guerre.

15 h. 15 L'orchestre Victor Pascal
avec Lydia Roche.

16 h. Vedettes du disque.

17 h. Retransmission directe de la
Coupe finale de football d'Alle-
magne

Schalke 04 contre Vienna-Wien.
Reporter : Marcel de Laborderie.

18 h. Deux ouvertures de Rossini :
Le Barbier de Séville - L'Ita-
lienne à Alger.

18 h. 15 « Un temps de chien »,
comédie en un acte
de Georges Questiau,
L'Éphéméride.

18 h. 30 Les grandes pages
symphoniques

Coriolan, op. 62 : Ouverture
(Beethoven), La Damnation de
Faust : « Menuet des follets »,
« Marche hongroise » (Berlioz),
par un grand orchestre sympho-
nique - Dans les steppes de l'Asie
centrale (Borodine), par la So-
ciété des Concerts du Conserva-
toire, direction Philippe Gaubert
- Le Roi malgré lui : « Fête
polonaise » (Chabrier), par l'or-
chestre de l'Opéra de Berlin, dir.
Aloïs Melichar.

19 h.

Radio-Paris vous présente
son magazine sonore :
La Vie Parisienne.

Réalisation de Jacques Dutal.

19 h. 30

L'ensemble

Lucien Bellanger :

Chanteur des bois (Fahrbach) -
Le Tasse (Godard) - Cantilène
(Ganne) - Danse espagnole (de
Fallà).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15

Soirée théâtrale :

« Le voyage à Biarritz »,
de Jean Sarment.

21 h. 15 Charpini et Brancato :

Plaisir d'amour (Martin), Sur la
lagune (L. Silesu-P. d'Amor) -
Au clair de la lune (Lulli) -
Véronique : « Duo de l'escarpo-
lette » (Messager).

21 h. 30 Fête de « La Sportive » :
manifestation nationale d'athlé-
tisme féminin.

21 h. 45 Jean Lutèce :

Fantaisie pour piano, pot-pourri
- La valse au village (J. Lutèce)
- Sérénade d'amour (J. Lutèce)
- Dix neuf cent.

22 h. Le Radio-Journal de Paris

22 h. 15 L'orchestre Richard Blareau
avec Annie Bernard
et André Pasdoc.

Packard (Biareau-Muscat), Quel-
ques succès d'André Pasdoc, par
l'orchestre - Le cocher de la
troïka (Diodet), par André Pas-
doc - Rythm (Hudson), par l'or-
chestre - Le chant du gondolier
(Carabin), par Annie Bernard -
Je vous ai dans mon cœur (C.
Porter), par l'orchestre - Un soir
de fête (Delannay), par André
Pasdoc - Bonsoir Hawaï (Tower),
par l'orchestre - Un soir de bal
(Grothe), par Annie Bernard - En
descendant (Renard), Vous êtes
vaporeuse (Ellington), Soucis,
solo de harpe (Galais), Nuit de
sabbat (Medinger), Caravane
joyeuse (Ouvry), par l'orchestre.

23 h. Pierre Jamet :

Pièce ancienne (J.-B. Sammar-
lini), Rondo (Naderman), Im-
promptu (A. Roussel), Divertisse-
ment à la Française (A. Caplet).

23 h. 15 Jacques Jansen.

Au piano : Marthe Pellias-Lenom.
Chansons douces : Soyons unis,
Un bruit de rames, Je ne me
souviens plus, Soir d'hiver, Je
veux (R. Baton) - Quatre chan-
sons de Louis Codet : La flûte
verte, Le vase de Chine, Noc-
turne, La petite noix (L. Beydts).

23 h. 30 Michèle Dorlan

et Tony Murena :

Ciro's (Murena) - Rêve noir
(Allen), par T. Murena - Mon
petit cottage (L. Langlois), par
M. Dorlan - Nuit et jour (Por-
ter), par T. Murena - Promé-
nade (G. Métyer), par M. Dor-
lan - Flots bleus (Barelli), par
T. Murena - Je connais la chan-
son (L. Laurent), par M. Dorlan
- Quartier chinois (Razaf), par
T. Murena - J'ai mis mon cœur
dans cette chanson (Mestier), par
M. Dorlan - Indécision (Shawers),
par Tony Murena - La légende

du troubadour (Louiguy), par
M. Dorlan.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Grand concert de nuit.

2 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

CHAÎNE DU JOUR

jusqu'à 21 h. 45

Grenoble-National 514 m. 60
(583 kc.) - Limoges-National
335 m. 20 (895 kc.) - Lyon-
National 463 m. (648 kc.) -
Marseille-National 400 m. 50
(749 kc.) - Montpellier-Natio-
nal 224 m. (1339 kc.) - Nice-
National 253 m. 20 (1185 kc.) à
puissance réduite après 21 h. 15
- Toulouse-National 386 m. 60
(776 kc.)

CHAÎNE DU SOIR

de 22 h. à 23 h. 15

Emission nationale à grande
puissance sur 386 m. 60 et les
longueurs d'ondes de Limoges,
Montpellier, Grenoble et Nice
à puissance réduite.

CHAÎNE DE NUIT

de 23 h. 15 à 24 heures

Emission nationale à grande
puissance sur 386 m. 60.

7 h. 29 Annonce.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Ce que vous devez savoir.

7 h. 45 Disques.

7 h. 55 Leçon d'Education phy-
sique.

8 h. 10 Premiers rayons.

8 h. 25 Les principales émis-
sions.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Disques.

8 h. 45 Causerie protestante.

9 h. Disque.

9 h. 02 Concert d'orgue de cinéma
du Gaumont-Palace à Paris.

9 h. 30 Concert de solistes.

10 h. Transmission de la pre-
mière Messe d'un jeune prêtre à
Miramas.

Présentation et commentaires du
R. P. Roguet.

11 h. Comédie, de Paris

12 h. 25 Radio-National : Der-
nière minute.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion des Combat-
tants vous parle.

12 h. 47 Chorale.

13 h. Variétés, de Paris.

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 Valses par l'orchestre
de la Radiodiffusion Nationale.

14 h. 15 Les voix d'or,

présentation par M. Georges
Loiseau.

14 h. 35 La véritable musique de
jazz.

15 h. Transmission de l'Opéra
ou de l'Opéra-Comique.

18 h. Reportages sportifs.

18 h. 30 Disque.

18 h. 35 Sports.

18 h. 40 Pour nos Prisonniers.

18 h. 45 Revue de la presse pé-
riodique.

18 h. 50 Actualités.

19 h. Variétés.

19 h. 30 Informations.

19 h. 40 Guerre et Diplomatie,
par M. Léon Boussard.

19 h. 45 Hommage de la
Radiodiffusion Nationale
à la ville de Lille.

21 h. 30 Informations.

21 h. 42 Confidences au pays.

21 h. 47 Disques.

22 h. Musique de chambre.

23 h. Informations.

23 h. 10 Les émissions du len-
demain.

23 h. 15 Disques.

23 h. 58 La Marseillaise.

24 h. Fin des émissions.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.) -
Cologne 450 m. (658 kc.) -
Munich 405 m. (740 kc.) -
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-
nigsberg 291 m. (1031 kc.) -
Saarbruck 240 m. (1249 kc.) -
522 m. 60 (574 kc.)

De 19 h. 30 à 20 h. (Stutt-
gart: 523 m. - DXM: 41 m.):
Reportages divers.

5 h. Emission du combattant.
6 h. Concert du port de Ham-
bourg.
7 h. Informations.
8 h. Airs gais.
9 h. Notre coffret à bijoux.
10 h. Informations. Concert va-
rié.
11 h. Reportage du Front de la
semaine.
11 h. 30 Déjeuner-concert.
12 h. 30 Informations et aperçu
sur la situation politique.
Concert populaire sous la di-
rection de Fritz Ganss.
14 h. Informations et communi-
qué de guerre.
15 h. Communiqué de guerre (DS
seulement).
15 h. Musique variée.
16 h. Concert du dimanche après-
midi avec des blessés, sous la
direction de Heinz Goedecke.
17 h. Informations.
18 h. Variétés.
19 h. Reportage du front.
19 h. 15 Musique variée.
19 h. 30 Musique et sport.
20 h. Informations.
20 h. 15 « L'Antenne enchantée »
(n° 3), émission variée parlée
et chantée.
22 h. Informations.
22 h. 30 Musique variée.
0 h. Informations. Concert de
nuit.

PARIS-MONDIAL

(25 m. 24)

21 h. Informations.
21 h. 17 Concert.
21 h. 29 Causerie.
21 h. 35 Emission dramatique.
22 h. 05 Concert.
22 h. 11 « Le moment
du colonial »,
chronique de Mark Amiaux.
22 h. 14 Concert.
22 h. 20 Informations.
22 h. 30 Fin de l'émission.

TOUS LES JOURS

POSTE "METROPOL"

(31 m. 56)

de 20 h. 30 à 21 h. 10

et

de 22 h. 15 à 22 h. 45

diffuse des nouvelles,
des causeries, des sketches,
Poste d'informations
et d'opinions européennes.

LUNDI 6 JUILLET

RADIO-PARIS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure
de culture physique.

7 h. 30 Concert matinal.
Rythme (J. Hess), J'ai sauté la

barrière (J. Hess), par Félix Chardon et son orchestre. - La madone aux fleurs (Vaissade-Latorre), Près de Naples la jolie (V. Aïx), Pourquoi demain (M. Yvain-Poterat), Loin de mon ciel (Vaissade-Martel), par Rina Kety. - Un soir et puis toujours (Hornez), C'est la barque du rêve (Hennevé-Franklin), Prenez (M. Lanjean), par le Chanteur sans Nom. - Premier rendez-vous (Sylviano), par Félix Chardon et son orchestre.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 L'opérette :

Audran-Lecocq : Gillette de Narbonne : « Permettez-moi, ma commère », « Ah ! quel joli roman » (Audran), par Pujol. - Le grand Mogol : « Petite sœur, il faut sécher tes larmes » (Audran), La Mascotte : « Salut à vous, Seigneur » (Audran), par André Baugé. - Miss Helyett : « Duo du portrait » (Audran), par Rocque et Hélène Regelly. - Le petit duc : « Pot-pourri » (C. Lecocq), par Fanely Revoil et A. Noël. - Le jour et la nuit, fantaisie (C. Lecocq), par un grand orchestre. - Le cœur et la main : « Couplets du casque » (C. Lecocq), par André Goavec. - Le cœur et la main : « Un soir, Perez le capitaine » (C. Lecocq), par B. Lemichel du Roy. - La Fille de Mme Angot, sélection (C. Lecocq), par B. Lemichel du Roy, Louise Balazy, André Gaudin et les chœurs.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Le quart d'heure du travail.

11 h. 45 Soyons pratiques : Confitures.

12 h. Déjeuner-concert avec l'orchestre Paul von Beky. Rosalie (Porter) - Paganini (Lehar) - Rêve d'amour (Liszt) - Polka pour violon (Ritter) - Sérénade en bleu (Plessow) - Solo d'accordéon - Come un eco di pianto (Majetti) - Trolley (Fischer) - Pergamino (Ighelhoff) - Humoresque (Dvorak) - Tetuan (Mück) - Mélodies de P. Kreuder.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 L'orchestre de Paris, sous la direction de Kostia de Konstantinoff.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le Fermier à l'écoute : Causerie : « Le pécule de retour à la terre » et un reportage agricole.

14 h. 30 « Intimité », une présentation d'André Alléaumont.

15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.

15 h. 15 Les grandes voix du siècle :

Santa Lucia, Addio (Rizzelli-Tosti), par Enrico Caruso. - Cléopâtre : « A-t-il dit vrai ? », « Ah ! quel réveil affreux » (Massenet), Hamlet : « J'ai pu frapper le misérable » (Thomas), par Vanni-Marcoux. - Lucie de Lammermoor : « Scène de la folie » (Donizetti), par Lily Pons. - Guillaume Tell : « Asile héréditaire » (Rossini), Aïda : « O céleste Aïda » (Verdi), par G. Thill. - Rigoletto : « Caro nome, che il mio cor » (Verdi), par Amelita Galli-Curci. - Litanie de Supplication (Gretchaninoff), Credo (Arkhangel'sky), par Chaliapine.

16 h. Folklore des provinces françaises.

16 h. 15 Chacun son tour...

1. Emile Carrara et son quartette swing : Bonjour (E. Carrara), Dans l'ambiance (J. Garland), Ma guitte (E. et A. Carrara), Amertume (E. Carrara), Jeepers, creepers.

2. Damia : La guinguette a fermé ses volets (L. Montagné), Sur votre bateau (J. Delannay-Aubret), Du vent dans les voiles (M. Monnot-Malleron), Tu es partout (M. Monnot), Un coin tout bleu (M. Monnot).

3. Jean Omer et son orchestre swing : Tutti frutti (Gaillard), Club privé (Delahaut), Au revoir (Hugh), Nourrice noire.

17 h. « Un compagnon menuisier sur le Tour de France : Agricole Perdiguier », par Jean Follain.

L'Ephéméride

17 h. 15 Alex Marodon, accompagné par l'ensemble Léo Laurent :

Le bal des souvenirs (J. Sentis) - Le beau voilier (V. Aïx) - Je vous ai souri (d'Anzi) - Quand tu reverras ton village (Trenet) - C'est pas grand-chose (Wrasskoff).

17 h. 30 Robert Blot.

17 h. 45 Les Actualités.

18 h. L'orchestre Visciano : Dans le bled (Delmas) - Danse sacrée (Delmas) - Fantasia (Delmas) - Cantilène orientale (P. Jeanjean) - Divertissement espagnol (R. Visciano).

18 h. 30 La Tribune politique et militaire :

La Collaboration - Voici l'Europe.

18 h. 45 Lucien Muratore et l'ensemble Navarre :

Œuvres de J. Massenet. Si tu le veux mignonne, par L. Muratore - Elégie par l'ens. Na-

varre. - Que l'heure est donc brève, par L. Muratore. - Méditation de Thais, par l'ens. Navarre. - Werther : « Vers d'Ossian », par L. Muratore - Les Erinnyes, par l'ens. Navarre. - Roma : « Air de Lentulus », par L. Muratore. - Présentation de Pierre Hiégel.

19 h. 15 La Voix du Monde.

19 h. 30 « Images d'hier et d'aujourd'hui »

Réalisation de Roland Tessier, Pierre Bayle et Jacque Simonot, interprétée par Marie-José et les auteurs, accompagnés par l'ensemble Léo Laurent :

La fenêtre de ma voisine (Seng-Gabaroche) - Ce n'est qu'un souvenir (Bayle-Eblinger) - Vieux portraits (Dangry-Simonot) - Stéréoscope, poème (Géraldy) - De mon temps (Willemetz-Yvain) - Paradis perdu (H. May) - Valse des amours passées (Trenet-Siniavine) - Ce n'était rien (R. Gérard-Mathis) - L'orgue de Barbarie (David-L. Laurent) - Le livre est fermé (Provence-Sentis) - Souvenirs d'hier et d'aujourd'hui (L. Lelièvre).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Odette Ertaud.

Au piano : Marthe Pellas-Lenom. La bonne chanson : Une sainte en son auréole, Puisque l'aube grandit, J'ai presque peur en vérité (G. Fauré). - Deux mélodies : Les plaintes d'Ariane, M'entendez-vous, ami ? (M. Delannoy). - Deux quatrains : Matinale, Nocturne (M. Thiriet).

20 h. 30 « L'Épingle d'Ivoire »

(75^e épisode), roman radiophonique de Claude Dhérelle.

20 h. 45 L'orchestre de chambre

Hewitt. Soliste : Pierre Fournier. Concerto en ré majeur pour violoncelle et orchestre : Allegro moderato, Adagio, Allegro (Haydn).

21 h. 15 Au rythme du temps, fantaisie radiophonique de Charles Dieudonné, présentée par Maurice Rémy.

21 h. 45 Jean Hubeau : Le cavalier fantastique (B. Godard), Sarabande (B. Godard), Feux d'artifice (C. Debussy).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 « La vie musicale dans les salons de Paris » : « La musique chez Mme Tallien », par Pierre Bertin et Henri Gil-Marchex. Mise en ondes d'André Alléaumont.

23 h. Quintette à vent de Paris.

23 h. 30 Balalaïkas Georges Strelha : Pot-pourri sur des chansons russes (arrgt Zoubritsky) - Sur un marché persan (Ketelbey) - Karpathia (Bereny) - Kaitarma, danse tartare, tirée de la Suite orientale « Esquisses de Crimée » (Spendiarov) - Chant hindou (Rimsky-Korsakoff) - Arabesque (Gontcharoff).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Musique enregistrée.

2 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.
6 h. 30 Informations.
6 h. 40 Musique légère.
6 h. 50 Les principales émissions du jour.
6 h. 55 Ce que vous devez savoir.
7 h. 05 Notre leçon de gymnastique.
7 h. 20 Emission de la Famille Française.
7 h. 25 Musique militaire.
7 h. 30 Informations.
7 h. 40 Musique instrumentale.
8 h. 25 Les principales émissions du jour.
8 h. 30 Informations.
8 h. 40 Aïrs d'opérettes.
8 h. 55 L'Heure de l'Éducation Nationale.



(Photo Harcourt.)
MARCEL DIEUDONNÉ

9 h. 40 L'entraide aux prisonniers rapatriés.
9 h. 50 A l'aide des réfugiés.
9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.
11 h. 30 Emission littéraire.
11 h. 50 Mélodies rythmées, nière minute.
12 h. 25 Radio-National : dernière
12 h. 30 Informations.
12 h. 42 Message du jour.
12 h. 47 La Légion des Combattants parle.
12 h. 52 Soliste, de Paris.
13 h. 05 Variétés, de Paris.
13 h. 25 Les chemins de la France, par Jean Masson.
13 h. 30 Informations.
13 h. 42 De Paris. Les inédits du Lundi.
15 h. Concert par l'orchestre de Lyon, sous la direction de Maurice Babin.
16 h. Concert de solistes.
17 h. L'Heure de la Femme.
18 h. Théâtre de Tradition populaire, par Jean Variot.
18 h. 28 Chronique du Ministère du Travail.
18 h. 33 Sports.
18 h. 45 Revue de la presse périodique.
18 h. 50 Actualités.
19 h. Orchestre de valses et tziganes de la Radiodiffusion Nationale.
19 h. 30 Informations.
19 h. 40 Guerre et Diplomatie, par Léon Boussard.
19 h. 45 Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest.
19 h. 55 Rétrospective du Théâtre radiophonique.
21 h. 30 Informations.
21 h. 42 Chronique de M. Chasseigne.
21 h. 47 Disques.
22 h. Concert par la Musique de l'Air, sous la direction de M. Roger Fayeulle.
23 h. Informations.
23 h. 15 Les émissions du lendemain.
23 h. 15 Disques.
23 h. 58 La Marseillaise.
24 h. Fin des émissions.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

De 18 h. 30 à 18 h. 45 (Stuttgart : 523 m. - DXM : 41 m.) : Journal parlé. - De 19 h. 30 à 19 h. 45 (Stuttgart : 523 m. - DZG : 19 m. 53) : Commentaires politiques du Docteur Wagner. Informations.
5 h. Emission du combattant.
5 h. Musique matinale (de Berlin).

L'ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE VICTOR MASSÉ



Le 5 juillet 1884, mourut un des musiciens français les plus joués : Victor Massé. Il produisit un nombre considérable d'œuvres de théâtre, mais son opéra-comique « Les Noces de Jeannette » connaît depuis 1853 un succès qui ne se ralentit guère.

Victor Massé continuait la tradition des premiers auteurs d'opéras-comiques. Cette forme de théâtre lyrique descend directement du Théâtre de la Foire. A ses débuts, il mettait en scène des paysanneries et des arlequinades, avec des personnages fixés une fois pour toutes et tirés soit de la comédie italienne, soit des paysans « de paravent ».

Quand l'opéra-comique eut, enfin, un statut régulier, les mêmes protagonistes s'appelèrent Rose et Colas, Annette et Lubin, Pierrot et Colombine.

Le public ne s'en lassait jamais. Victor Massé fut le dernier à exploiter une veine aussi productive. Sa Jeannette laissant inlassablement son aiguille couvrir dans la laine est la sœur des Rose, des Annette, des Colinette de l'ancien répertoire.

Pierre Mariel.



NINON GUERALD

- 5 h. 30 Informations.
- 6 h. Concert matinal.
- 7 h. Informations.
- 8 h. Résonances légères du matin.
- 9 h. Informations. Petits riens sonores.
- 9 h. 30 Dans le lointain.
- 10 h. Musique variée.
- 11 h. Petit concert.
- 11 h. 30 ...Et voici une nouvelle semaine.
- 11 h. 40 Reportage du front.
- 12 h. Musique pour l'arrêt du travail.
- 12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation politique.
- 14 h. Informations et communiqué de guerre.
- 14 h. 15 Musique après le déjeuner.
- 15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).
- 15 h. Les jolies voix.
- 16 h. Concert de l'après-midi.
- 17 h. Informations.
- 17 h. 15 Ceci et cela pour votre amusement.
- 18 h. Le Livre du jour.
- 18 h. 30 Le Miroir du jour
- 19 h. Notre armée : Un officier vous parle.
- 19 h. 15 Otto Dobrindt joue.
- 20 h. Informations. Variétés.
- 22 h. Informations. Gai et léger.
- 0 h. Informations. Chants d'amour.
- 1 h. Ronde sonore.

PARIS-MONDIAL

- 21 h. Informations.
- 21 h. 17 Concert.
- 21 h. 29 « L'Épingle d'Ivoire », roman radiophonique de Claude Dherelle.
- 21 h. 44 Concert.
- 21 h. 56 Radio-reportage sportif par Jacques Dutal.
- 22 h. 11 « Le moment du colonial », chronique de Mark Amiaux.
- 22 h. 14 Concert.
- 22 h. 20 Informations.
- 22 h. 30 Fin de l'émission.

MARDI 7 JUILLET

RADIO-PARIS

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.
- 7 h. 30 Concert matinal. Champagne (Lumbye), Sang léger (Joh. Strauss), par un orchestre sous la dir. de Walter Lutze - Minuetto (Boltoni), Une folle idée (F. Funk), par l'orchestre

de danse Walter Fenske - Sérénade du printemps (Lacombe), Conte d'amour (L. Kletsch), par Adalbert Lutter et son orchestre - Fête de la Troïka (S. Erhardt), Czardas (Garaguly), par l'orchestre de danse Siegfried Erhardt - Parade des poupées (Mausz), Andalouse (de Paeye), par Léo Eysoldt et son orchestre.

- 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 8 h. 15 Des chansons. L'amour en maraude (L. Poterat), Le vol des hirondelles (Delmas-Rodor), par Elyane Celis - Chanson pour vous (G. Briez-Maguelonne), Sérénade à la tour (Latorre-Silvestri), par Jean Clément - Je crois n'avoir jamais aimé (C. Vincyl), Du soleil dans ses yeux (G. Claret), par Damia - Pour un caprice (Ackermans-Daver), Mais un jour (Willemetz-Pothier), par Louis Bory - Vous m'avez donné des violettes (J. Delannay), Lettres d'amour (J. Delannay), par Lina Margy - Comme une chanson (J. Tranchant), Notre amour n'a pas fait de bruit (J. Tranchant), par Jean Tranchant - Mon ange (Féline-Cocquatrix), J'ai peur d'une chanson (L. Poterat), par Léo Marjane.
- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Les travailleurs français en Allemagne.

11 h. 45 Protégeons nos enfants : Un devoir de vacances : L'étude du milieu.

12 h. Déjeuner-Concert Les Joyaux de la Madone : Intermezzo (Ferrari), par un orchestre symphonique sous la dir. de Walter Lutze - Trois danses des Villageois (German), par un orchestre sous la dir. de Curt Moritz - Ninon (P. Tosti-Musset), Medje (Gounod), Rêve d'amour (Liszt), Chant hindou (Rimsky-Korsakoff), par Georges Thill - Extraits du ballet de l'opéra « Claudia » (A. Dewanger), par l'orchestre de Radio-Paris sous la dir. d'Anton Dewanger - Fantaisie sur les œuvres de Tchaïkowsky, par l'orchestre philharmonique de Berlin sous la dir. d'Alois Mélihar.

13 h. Le Radio-Journal de Paris. 13 h. 15 L'orchestre Richard Blareau, avec Marthe Ferrare et André Franger :

Quelques chansons de Christiane Néré, par l'orchestre - Sketch imitations (Michel), par A. Franger - Valses célèbres, par l'orchestre - Nuits d'amour (Delmont), par M. Ferrare - Tu m'apprendras (Muray), par l'orchestre - On est tout nu (Nazelle), par A. Franger - Je suis bien disposé (Lawrence), par l'orchestre - La contrebasse a du chagrin (Durand), par Marthe Ferrare - Ma prière (Boulanger), La lettre à Manon (Gillet), Pourquoi êtes-vous de mauvaise humeur ? (Chaplin), par l'orchestre.

14 h. Le Radio-Journal de Paris. 14 h. 15 Le Fermier à l'écoute. Causerie : « De l'usage des cours communes » et un reportage agricole.

14 h. 30 Elena Glazounow : Gavotte (Gluck, arr. Brahms) - Funérailles (Liszt).

14 h. 45 Suzanne Jugol.

15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.

15 h. 15 La demi-heure de la valse. Réjouissez-vous de la vie (Joh. Strauss), Valse des Mille et Une nuits (Joh. Strauss), par Joh. Strauss et son orchestre symphonique - La Veuve joyeuse : « Heure exquise » (F. Lehar), Le Comte de Luxembourg : « Bonheur, n'est-ce pas toi » (F. Lehar), par André Baugé - L'or et l'argent (F. Lehar), par un

orchestre symphonique - La Reine joyeuse : « La troublante volupté » (Cuvillier), Aimer, boire et chanter (Joh. Strauss), par Ninon Vallin - Flots du Danube (Ivanovici), Chanson d'amour (Joh. Strauss), par l'orchestre philharmonique de Berlin.

15 h. 45 Lola Bobesco-Huard. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Sonate op. 105 (R. Schumann).

16 h. Le bonnet de Mimi-Pinson : « Le mari idéal ».

16 h. 15 Chacun son tour :

1. Tino Rossi : Viens aimer (A. Gailhard), Tango de Marilou (Mariotti), Vous n'êtes pas venue dimanche (Borel-Clerc-St Giniez), Sérénade près de Mexico (L. Poterat), Réginella (di Lazzaro-Poterat).

2. Odette Moulin : Je voudrais partir (A. Mariel), Le premier bal (Ackermans-Daver), Delyse (J. Larue), Romanesca (J. Marietti), Un seul amour (T. Richepin-de Badet).

3. Quatuors de saxophones : Rigaudon de « Dardanus » (Rameau), Doux propos, extrait d'« Agnès, dame galante » (H. Février-Chaligné), par le quatuor de saxophones Viard - Valse chromatique (P. Vellones), Minuetto (Boltoni), Cache-cache (R. Clérissé), Séville, extrait de la « Suite espagnole » (Albeniz), par le quatuor de saxophones de la Garde.

17 h. « Nos amis, les bêtes », de Paul Courant. L'Éphéméride.

17 h. 15 Michel Ramos : Miami (S. Ferret) - Studio swing (T. Murena) - Solitude (M. Ramos) - Toujours (Chiboust) - Au revoir chérie (Valler).

17 h. 30 André Balbon. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Je t'ai suivi (P. Vidal), Berceuse de l'oubli (R. Rabey), Maman (Sylviano), Le balayeur (M. Delannoy), J'ai pleuré en rêve (G. Huë).

17 h. 45 Les Actualités.

18 h. Quatuor Argéo Anđolfi : Quatuor en la majeur : Allegro moderato, Lento, Molto vivo (J. Jongen).

18 h. 30 La tribune politique et militaire : La causerie du jour - La minute sociale.

18 h. 45 Le coffre aux souvenirs, présentation de Pierre Hiégel.

19 h. 15 A travers la Presse et la Radio de France.

19 h. 30 L'accordéoniste Deprince et son ensemble : Buena estocada (Lucchesi) - C'est un peu de vous (Decker) - Viens prendre ta place (Cayla) - Cabrioles (P. Romby) - Tapageuse (A. Deprince).

19 h. 45 André Ekyan et son swingtette.

20 h. Le Radio-Journal de Paris. 20 h. 15 Ah ! La belle époque ! avec l'orchestre Victor Pascal. Présentation d'André Alléhaut.

21 h. Georgius : Ça... c'est d'la bagnole (H. Pous-signe), Elle aime bien sa mère (Trémolo-Georgius), Deux œufs durs dans du porto (Georgius-Dommel), J'étais la musique (Mercier-Georgius), Mon heure de swing (Rawson-Georgius).

21 h. 15 Ceux du Stalag.

21 h. 30 La France coloniale : « La régence de Tunis » - Musique tunisienne.

21 h. 45 Domi Spada, accompagné par G. Gola : Chanson douce (Pons) - Je tire ma révérence (Bastia) - Catari-Catari (Cardillo) - Je cherche un peu d'amour (Lecunff-Moreau).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Association des Concerts Lamoureux.

23 h. Jeanne Brani, accompagnée par l'ensemble Léo Laurent : Marika (Chaumette) - Berce-moi (Chaumette) - Rivière J. Tranchant) - L'amour tel qu'on le parle (Richepin).

23 h. 15 Pierre Fournier et Jean Doyen : Sonate en fa majeur op. 99 (Brahms).

23 h. 45 Tommy Desserre à l'orgue Hammond : J'avoue que je vous aime (Reynaud) - Pleine lune - Halor (Desserre) - Deux cigarettes dans l'ombre (Webser).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Concert de nuit.

2 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

- 6 h. 29 Annonce.
- 6 h. 30 Informations.
- 6 h. 40 Orchestre symphonique léger.
- 6 h. 50 Les « principales émissions du jour ».
- 6 h. 55 Ce que vous devez savoir.
- 7 h. 05 Notre leçon quotidienne de gymnastique.
- 7 h. 20 Radio-Jeunesse.
- 7 h. 25 Musique militaire.
- 7 h. 30 Informations.
- 7 h. 40 5 minutes pour la santé
- 7 h. 45 Musique symphonique légère (disques).
- 8 h. 25 Principales émissions.
- 8 h. 30 Informations.
- 8 h. 55 Piano.
- 8 h. 55 L'Heure de l'Éducation Nationale.
- 9 h. 40 L'entraide aux prisonniers rapatriés.
- 9 h. 50 Heure et arrêt de l'émission.
- 11 h. 30 Concert par l'orchestre de Marseille, sous la direction de M. Georges Derveaux.

LES DÉBUTS D'ARTHUR HONEGGER



On vient de célébrer, par une « semaine », le cinquantenaire d'un des grands musiciens français de notre époque : Arthur Honegger.

Voici quelques traits de ses débuts dans une carrière artistique qui, très vite, devint triomphale.

Honegger naquit au Havre, en 1892, de parents suisses. En 1917, on le retrouve à la classe d'orchestre du Conservatoire, élève de Vincent d'Indy. Ce fut alors, en 1917, qu'il présenta ses deux premières œuvres : « Aglavaine et Sélysette », et le « Chant de Nigamon ». Tout de suite, il attira l'attention de la critique.

En 1918, le Vieux-Colombier monta sa pièce « Le dit des Jeux du Monde », qui le rendit célèbre... et qui présageait déjà « Pacifique 231 », « Le Roi David », « Horace Victorieux ».

Gabriel Fauré fut un des premiers grands musiciens à découvrir, puis à encourager le génie musical d'Honegger. — P. M.

- 12 h. 25 Radio-National : dernière minute.
 12 h. 30 Informations.
 12 h. 42 Message du jour.
 12 h. 47 La Légion des Combattants parle.
 12 h. 52 Variétés, de Paris.
 13 h. 25 Les chemins de France.
 13 h. 30 Informations.
 13 h. 40 Musique de chambre.
 14 h. 40 Disques.
 15 h. La demi-heure de poésie.
 15 h. 30 Concert par la Musique des Equipages de la Flotte, sous la direction de M. Paul Goguillot.
 16 h. Récital d'orgue.
 16 h. 30 Banc d'essai : 1° Cocktail, de Martial Bouliet ; 2° Au rendez-vous des Ombres, de Philippe Saint-Mars.
 17 h. Suite du concert par la Musique des Equipages de la Flotte, sous la direction de M. Paul Goguillot.
 17 h. 25 Ceux de chez nous : Jouve, peintre animalier, par Robert Beauvais. Mise en ondes : Arno-Charles Brun.
 17 h. 55 Emission littéraire.
 18 h. 15 Radio-Jeunesse-Magazine.
 18 h. 30 Rubrique du ministère de l'Agriculture.
 18 h. 35 Sports.
 18 h. 40 Pour nos Prisonniers.
 18 h. 45 Revue de la presse périodique.
 18 h. 50 Actualités.
 19 h. Variétés, de Paris.
 19 h. 30 Informations.
 19 h. 40 Guerre et Diplomatie, par Léon Boussard.
 19 h. 45 Concert par l'Orchestre National, sous la direction de M. Frantz André.
 21 h. 30 Informations.
 21 h. 45 Disques.
 22 h. Variétés, de Marseille.
 23 h. Informations.
 23 h. 10 Les émissions du lendemain.
 23 h. 15 Concert de musique de chambre.
 23 h. 58 La Marseillaise.
 24 h. Fin des émissions.

RENNES-BRETAGNE

de 19 h. 15 à 20 h.
(288 m.)

- 19 h. 15 Congrès celtique de Nantes : Paul Ladmirault et Marc Vaubourgoin, compositeurs nantais : Extraits de Tristan et Yseult : a) Réverie à l'aube; b) La mort des amants (P. Ladmirault) - Impressions de Cornouailles : a) St-Michel-de-Braspars; b) Le marais sous la lune d'avril; c) Confort - La roue du bonheur (M. Vaubourgoin), avec l'Orchestre de l'Association des Concerts symphoniques de Nantes, sous la direction de Marc Vaubourgoin.
 19 h. 40 Jean Le Diot scène du folklore haut-breton, par Florian Le Roy.
 20 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

De 18 h. 30 à 18 h. 45 (Stuttgart : 523 m. - DXM : 41 m.) : Journal parlé. - De 19 h. 30 à 19 h. 45 (Stuttgart : 523 m. - DZG : 19 m. 53) : Reportage. Informations.

- 5 h. Emission du combattant.
 5 h. 30 Informations (de Berlin). Concert matinal.
 6 h. Gai matin.
 7 h. Informations.
 8 h. Variétés.
 9 h. Informations. Images d'été.
 10 h. Musique de la matinée.
 11 h. Josef Marx.

- 11 h. 30 Petites choses qui font plaisir.
 12 h. Résonances sonores pour l'arrêt du travail.
 12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation politique.
 14 h. Informations et communiqué de guerre.
 14 h. 15 Musique variée.
 15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).
 15 h. Toutes sortes de choses musicales.
 16 h. Concert de l'après-midi.
 17 h. Informations.
 17 h. 15 Qui, pourquoi, comment ?
 18 h. 30 Le Miroir du jour.
 19 h. 15 Reportage du front.
 19 h. 30 Musique variée.
 19 h. 45 Exposé politique.
 20 h. Informations.
 20 h. 15 La jeunesse allemande chante et joue : « L'été est apparu dans la campagne. »
 21 h. Jolies mélodies de Vienne.
 22 h. Informations. Ronde de mélodies variées.
 0 h. Informations. Variétés.
 1 h. Bonne nuit !

PARIS-MONDIAL

- 21 h. Informations.
 21 h. 17 Concert.
 21 h. 29 Causerie.
 21 h. 35 Emission de folklore par R.-G. Aubrun.
 22 h. 05 Concert.
 22 h. 11 « Le moment du colonial », chronique de Mark Amiaux.
 22 h. 14 Concert.
 22 h. 20 Informations.
 22 h. 30 Fin de l'émission.

MERCREDI 8 JUILLET

RADIO-PARIS

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.
 7 h. 30 Concert matinal. Swing valse (R. Ferré), Flambée Montalbanaise (G. Viseur), par Gus Viseur et son orchestre. - Dans notre coin (J. Dino), C'est la guinguette (G. Claret), par Annette Lajon. - On en a marre des bords de l'eau (P. Normand), T'en souviens-tu de la guinguette (Rouzaud-Tézé), par Max Varenne. - Dans un port (J. Delannay), Lily Marlène (H. Lemarchand), par Suzy Solidor. - Royal Blue (S. Ferret), Surprise-partie (S. Ferret), par Sarane Ferret et le Quintette de Paris.
 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
 8 h. 15 Retransmission depuis Rennes-Bretagne : L'oiseleur, ouverture (Bauckner) - Prière (Henderick) - Loin du bal (Gillet) - Marche nuptiale d'une poupée (Lecocq) - Suite brève : a) Petite danse gracieuse; b) En badinant; c) Dio; d) En valsant; e) Petite marche exotique (T. Dubois) - Mattinata Fiorentina (Culotta) - Cadet-Rousselle, sélection (Fourdrain).
 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
 9 h. 15 Arrêt de l'émission.
 11 h. 30 Le quart d'heure du travail.
 11 h. 45 Cuisine et restrictions : Cuisine et le fromage d'été. - Conseils et recettes pratiques par E. de Pomiane.
 12 h. Déjeuner-concert avec l'orchestre Victor Pascal, Mona Lauréna et Paul Cabanel.
 13 h. Le Radio-Journal de Paris.

- 13 h. 15 L'orchestre Richard Blareau, avec Suzy Solidor et Gabriel Couret.
 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
 14 h. 15 Le Fermier à l'écoute. Causerie : « Produisez votre plant de pommes de terre » et un reportage agricole.
 14 h. 30 Dominique Blot. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Intrada (Desplanes), Tempo di minuetto (Pugnani), Andante en si bémol (Fauré), Jota (M. de Falla).
 14 h. 45 Carmen Delgado.
 15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.
 15 h. 15 Peter Kreuder : Fantaisie de piano n° 10 (R. Benatzky) - Peter Kreuder joue Franz Grothe - Sérénade napolitaine (Winkler).
 15 h. 30 Entretien sur les Beaux-Arts.
 15 h. 45 Des chansons ! de la danse à la musique ! Elle n'a pas très bon caractère (L. Gasté), Vous m'éblouissez, par Jacques Metehen et son orchestre - Rien que mon cœur (J. Vaissade), Le clocher d'amour (J. Vaissade), par Rina Ketty - Santa Lucia, Catari-Catari (S. Cardillo), par Tino Rossi - Monica, El irresistible (Logatti), par Ramon Mendizabal et son orchestre - Quand on vous aim' comm' ça (P. de Kock), La complainte des 4 z'étudiants (L. Xanrof), par Yvette Guilbert - Amuse-toi (M. Chevalier), Notre espoir (M. Chevalier), par Maurice Chevalier - Tout est swing (Loysel), Du swing dans le cœur (Lemarchand), par Spiers et deux pianos - Mon village au clair de lune (J. Larue), Réverie (J. Larue), par Jean Sablon - Viens demain (Louiguy), Je sais qu'on s'reverra (Louiguy), par Lucienne Delyle - Pot-pourri de l'opérette « Au pays du sourire », « C'est tout mon cœur » (F. Lehár), par Barnabas von Geczy et son orchestre - Eva, de Popér. « Eva » (F. Lehár), par un orchestre - Première ballerine, pot-pourri sur les plus belles musiques de ballet, par l'orchestre de l'Opéra de Berlin.
 17 h. « Balzac et Paris », par Georges Bonzonnat. L'Ephéméride.
 17 h. 15 Yvonne Tellier, accompagnée par l'ensemble Léo Laurent : Chanson d'espoir (Sylviano) - Sérénade (Tosti) - Czarda-valse du film « Symphonie inachevée » - Lynda Czarda (Gallini) - C'est mon village (Bessière).
 17 h. 30 Paul Roos : Sonate op. 27, n° 2, en do dièse mineur (Beethoven).
 17 h. 45 Les Actualités.
 18 h. L'ensemble Ars Rediviva (Claude Crussard, Dominique Blot, E. Ortman-Bach, Jacqueline Heulin) : Sonate en fa majeur (J.-M. Leclair) - Sonate en do majeur (J.-S. Bach).
 18 h. 30 La Tribune politique et militaire : La critique militaire.
 18 h. 45 Ida Presti.
 19 h. Le Trio des Quatre : Derrière chez mon père - Tunis (A. Cadou) - Histoire de pantins (Le Caff et M. Moreau) - Pot-pourri composé de : Ah ! que la France est belle (Simonot et Gaboroche), La Toulousaine, Au Pays du Berri, Adieu fougard, adieu madras, La Paimpolaise (T. Botrel), Joyeux enfant de la Bourgogne, O Magali, ma bien-aimée, Le p'tit Quinquin (Desrousseaux) - Ma Normandie (Berat) - Passant par Paris.
 19 h. 15 La voix du monde.
 19 h. 30 L'orchestre Jean Aliaro.
 20 h. Le Radio-Journal de Paris.
 20 h. 15 Janine Michau.



(Photo Harcourt.)

RAMON MENDIZABAL

- 20 h. 30 « L'Épingle d'Ivoire », (76^e épisode), roman radiophonique de Claude Dhérelle.
 20 h. 45 André Pasdoc : accompagné par l'ensemble Léo Laurent : Chanteur des bois (P. Delmet) - Chanson tendre (Larmangeat) - Peut-être (Souquères) - On te dira (Richepin-C. Lysés) - Fermez la porte (Louiguy).
 21 h. Robert Castella : Qui viendra me dire, du film « La maison des sept jeunes filles » (Van Parys) - Tu es trop belle, du film « Nuits de Vienne » (P. Kreuder) - C'est elle, c'est lui (T. Rovira) - Je n'aime que toi, du film « Nanette » (P. Kreuder) - Mon cœur ne se met pas en cage, du film « Fromont jeune et Risler aîné » (R. Sylviano).
 21 h. 15 Ceux du Stalag.
 21 h. 30 Le Docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.
 21 h. 45 Camille Morane. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Lamento (Duparc) - Sérénade florentine (Duparc) - Le plus doux chemin (Fauré) - Au cimetière (Fauré) - Les matelots (Fauré) - L'échelonnement des haies (Debussy).
 22 h. Le Radio-Journal de Paris.
 22 h. 15 L'orchestre Paul von Beky : Oh ! pardon, madame (Kirchstein) - Au sud des Alpes (Fischer) - Sérénade du baiser (Micheli) - Mummy bong (Norman) - Sérénade romantique (Hellmann) - Fox pour deux pianos (Fischer) - Docteur Rythme (Monaco).
 23 h. Jean Lumière, accompagné par Léo Laurent : Mia Bambolina (de Pierlas), C'est une lettre de France (T. Richepin), Ressemblance (P. Delmet), L'île joyeuse (G. Chaumette).
 23 h. 15 Lucien Lavailotte.
 23 h. 30 L'orchestre Jean Yatove : La joie (J. Yatove) - La nuit emporte mon rêve (F. Grothe) - Printemps à Vienne (F. Grothe) - Titine (Daniderff) - Boléro triste (P. Muray) - Partir... (J. Yatove) - Les cloches de la chappelle (Neiberg) - 3.000 volts (R. Roger) - Ah ! la belle chanson (L. Vandair) - On va éteindre (A. Mirty).
 24 h. Le Radio-Journal de Paris.
 0 h. 15 Musique enregistrée.
 2 h. Fin de l'émission.

Commencer
ma cure **Finidol**
pour en finir
avec mes rhumatismes.
Les Phos 21/10 la boîte de 30 comprimés

VEDETTES!... RÉPONDEZ!



VOICI que l'heure du baccalauréat a sonné une fois de plus. Nous aurions certes pu, selon une tradition solidement établie, poser aux vedettes de la radio les plus méchantes colles du répertoire sorbonnien. Mais pourquoi tant de cruauté? Nous avons préféré, pour notre part, demander à ceux et à celles dont les ondes emportent chaque jour le nom quelques souvenirs de leur jeunesse scolaire... La plupart des étoiles ont été turbulentes et semblent avoir goûté aux joies de l'école buissonnière!... Les étoiles étaient fortes en poésie et nulles en mathématiques!... Les étoiles aimaient le rêve et méprisaient le calcul!... Mais ne généralisez pas trop vite!... Car nous savons aussi des étoiles qui pourraient enseigner le droit romain à bien des vers de terre, et en remonter à bien des faux savants...

Reportage réalisé par Pierre Malo.

Étiez-vous bon élève?

Marie-José



— Forte en français et... en couture! J'adorais la gymnastique. Les math, ça n'entraîne pas. Savez-vous comment je suis devenue artiste? C'est bien simple: à cause de la poudre à éternuer dont j'ai arrosé un jour ma classe! Renvoi immédiat. Adieu le baccalauréat! J'ai alors passé mon diplôme d'infirmière d'Etat. L'hôpital d'Oran était ensoleillé; le métier me plaisait. Mais, à Paris, changement de décor: salles tristes, murs gris... Le théâtre m'attira, et puis le chant... Je n'ai plus jamais jeté de poudre à éternuer!



Pierre Kiegel

— Très moyen. Très paresseux, très fantaisiste! Fort en rédaction, orthographe, passable. Très indiscipliné aussi. C'est après l'école que, comme tant d'autres, j'ai tout appris. Un souvenir? Eh bien! Ce sera le souvenir d'un beau copain pince-sans-rire nous avait assuré, à mes camarades et à moi, qu'il élevait chez lui une... girafe! « Fais-la voir! », lui dimes-nous. « Fort bien! nous répondit-il. Je vous la montrerai par la fenêtre! » Un jour, nous nous réunissons donc devant sa maison... La girafe s'ouvre... Et mon loulou, fier comme Artaban, nous montre une... cafetière en fer-blanc. Moralité: plus de camarades aux fenêtres!



Jean Lambert

— Mon Dieu, oui... assez bon... Je voulais être médecin... J'étais fort en histoire et géographie... Et je le suis encore!
— Des prix?
— Beaucoup de prix! J'ai tout de même été collé une fois à mon bac. de philo. Que voulez-vous! L'oral m'a toujours donné le trac! Ce même trac qui, aujourd'hui, ne me quitte pas. Une heure avant d'entrer en scène, je suis obligé d'absorber un calmant!

André Mehaut



— Vous tombez bien! J'ai retrouvé hier un bulletin trimestriel du lycée de Toulouse... Eh bien! J'étais nul en tout, sauf en français et en récitation. Ap- préciation du proviseur: manque de sé- rieux. Ah! La récitation! Je ne récitais d'ailleurs pas: je disais, je mimais, je dé- clamais, malgré les rires ironiques de mes camarades, lesquels étaient encouragés par le professeur! Curieuse chose! Quand un élève s'efforce de penser ce qu'il dit et d'ex- primer ce qu'il ressent, ses camarades se tordent, et le maître lui-même s'esclaffe!

Suzy Solidor



— Une élève terri- ble!... Je f... le camp sur la plage avec les gosses du pays. Je prenais un doris, et hardi!... m'en allais à la godille. « C'est un vrai gars! » disait la sœur Théophanie.

« J'aimais tout de même la récitation. Mon morceau de prédilection était La chèvre de M. Seguin. Je récitais cela avec force gestes et grimaces. Quand la chèvre mourait, tous les gosses de la classe écla- taient en sanglots!

Lina Margy

— Une très bonne élève! L'école me plaisait et l'ensei- gnement m'eût attirée. Dix en composition française. Zéro en arithmétique. Un pro- blème faux sur deux. Quel- quefois les deux! Mais j'écri- vais et je jouais déjà des sketches avec mes camarades. Nous taillions nos costumes dans les ori- peaux que j'a- vais dénichés au fond d'un vieux grenier où l'on oubliait tout, même la cloche! Et comme j'avais une voix gra- ve, je jouais les rôles mas- culins...



Pierre Bayle

— Très bavard! Babil! Babil! Ba- bil! Et dire que maintenant je suis de- venu rêveur, sentimental et relative- ment silencieux!...



et Jacque Simond

— Magnifique élève! Tous les pre- miers prix. Un as en littérature et en récitation... Et dire que mainte- nant je passe mon temps à bafouil- ler!

Mistinguett

— Non! Très mauvaise! Je l'avoue... J'étais douce et gentille, mais je ne faisais rien! Ou plutôt si: je faisais rire! Ce que je sais aujourd'hui, je l'ai appris... après l'école. Tenez! Je me souviens que, lors- qu'elles lavaient leurs blanches cornettes, les bonnes sœurs de la Providence, chez qui j'étais alors, à En- ghien, disaient à quel- que novice: « Allez donc cher- cher la petite Bour- geois! » Ah! Je m'entendais à les distraire!...



Annette Lajon

— Excellente élève, parfaitement, monsieur! J'ai même fait de longues, longues études: licences de droit et de langues! Ah! J'adorais les let- tres, la poésie et aujourd'hui encore, j'aime écrire...

— Récitez-moi quelques vers que vous avez composés sur les bancs de l'école!

— Je me souviens d'un poème intitulé Au loin, et des deux pre- miers vers:
Un jour tu son- [geras à tout
ce qui fut [nous,
Tu recevras au [loin ma ten- [dresse à ge- [neur.





GISELE CASADESUS

RADIODIFFUSION NATIONALE

- 7 h. 29 Annonce.
6 h. 30 Informations.
6 h. 40 Musique légère.
6 h. 50 Les principales émissions du jour.
6 h. 55 Ce que vous devez savoir.
7 h. 05 Notre leçon quotidienne de gymnastique.
7 h. 20 Emission de la Famille Française.
7 h. 25 Nouvelles de l'Empire.
7 h. 30 Informations.
7 h. 40 Musique symphonique Premiers rayons.
8 h. 10 Les principales émissions du jour.
8 h. 30 Informations.
8 h. 40 Airs d'opéras et d'opéras-comiques.
8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.
9 h. 40 L'entraide aux prisonniers rapatriés.
9 h. 50 A l'aide des réfugiés.
9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.
11 h. 30 Concert par la Musique de la Garde, sous la direction du commandant Pierre Dupont.
12 h. Mélodies rythmées.
12 h. 25 Radio-National : dernière minute.
12 h. 30 Informations.
12 h. 42 Message du jour.
12 h. 47 La Légion des Combattants vous parle.
12 h. 52 Concert d'orgue de cinéma.
13 h. 07 Suite du concert par la Musique de Garde.
13 h. 25 Les chemins de la France.
13 h. 30 Informations.
13 h. 40 L'esprit français : Victorien Sardou, par Léon Treich. Mise en ondes : Jean-Henri Blanchon.
14 h. Concert par l'Orchestre Radio-Symphonique de Marseille.
15 h. Théâtre : 1° Tulipe, de René Jouglot ; 2° La Marguerite, d'Armand Salacrou.
17 h. 30 Emission littéraire.
18 h. 25 Emission des Chantiers de Jeunesse.
18 h. 35 Sports.
18 h. 40 Pour nos Prisonniers.
18 h. 45 Revue de la presse périodique.
18 h. 50 Actualités.
19 h. Variétés, de Nice.
19 h. 30 Informations.
19 h. 40 Guerre et Diplomatie, par Léon Boussard.
19 h. 45 Radio-Travail.
19 h. 55 Théâtre : Cinq histoires d'amour : Cyrano de Bergerac.
21 h. 30 Informations.
21 h. 42 Confidences au pays, par André Demaison.
22 h. Cinq histoires d'amour : Cyrano de Bergerac (suite).
22 h. 45 Musique tzigane (disq.).
23 h. Informations.
23 h. 10 Les émissions du lendemain.
23 h. 15 Disques.
23 h. 58 La Marseillaise (disque).
24 h. Fin des émissions.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

De 18 h. 30 à 18 h. 45 (Stuttgart : 523 m. - DXM : 41 m.) : Journal parlé. - De 19 h. 30 à 19 h. 45 (Stuttgart : 523 m. - DZG : 19 m. 53) : Commentaires : Re-construction des régions de l'Est. Informations.

- 5 h. Emission du combattant.
5 h. Musique matinale (de Berlin).
5 h. 30 Informations.
6 h. Salut dans le lointain.
7 h. Informations.
8 h. Concert de solistes.
9 h. Informations. Petits riens sonores.
9 h. 30 Gais résonances.
10 h. Musique de la matinée.
11 h. Petits morceaux, petits chants.
11 h. 30 Musique pour l'arrêt du travail.
12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation politique.
14 h. Informations et communiqué de guerre.
14 h. 10 Court moment musical.
15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).
15 h. Musique variée.
16 h. Peu connu, mais intéressant.
17 h. Informations. Ceci et cela pour chacun.
18 h. Concert varié.
18 h. 30 Le Miroir du jour.
19 h. Guerre maritime et marine de guerre.
19 h. 15 La marine est nécessaire !
20 h. Informations. Variétés.
22 h. Informations. Petit concert de musique variée.
22 h. 40 Quand vient la fin du jour.
23 h. 15 Esquisses dansantes.
0 h. Informations. Musique de nuit.
1 h. Gaie musique de nuit.

PARIS-MONDIAL

- 21 h. Informations.
21 h. 17 Concert.
21 h. 29 « L'Épingle d'Ivoire », roman radiophonique de Claude Dherelle.
21 h. 44 « La situation militaire dans le monde », causerie de Jean-Hérolf Paquis.
21 h. 59 Concert.
22 h. 11 « Le moment du colonial », chronique de Mark Amiaux.
22 h. 14 Concert.
22 h. 20 Informations.
22 h. 30 Fin de l'émission.

JEUDI 9 JUILLET

RADIO-PARIS

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.
7 h. 30 Concert matinal.
Jeepers creepers, 720 pages (J. Savit), par le Quartette swing Emile Carrara - Rythme et Swing (Casanova-Durand), L'hôtel des Trois-Canards (Pothier-Ghestem), par Marie Bizet - Swing-swing (Lopez), Alabama-Jo (Hennevé-Stevens), par André Ekyan et son ensemble - J'y vas-t-y, j'y vas-t-y pas ? (Willemetz-Darieux), Quel coq on a (Willemetz-Darieux), par Marie Bizet - Sauts de rythmes (Jefferson), Pourquoi n'êtes-vous pas venue (Jefferson), par Maceo Jefferson et son orchestre.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

- 8 h. 15 Vieux airs, vieilles chansons Miralda (Bosc), Bouquet de valses (Bosc), par Albert Locatelli et son orchestre - Malgré tes serments (Christiné), par Fred Gouin - Du gris (Benech-Dumont), par Berthe Sylva - Kenavo (T. Botrel), Fleur de blé noir (T. Botrel), par Toscani - Le temps des cerises (J.-B. Clément), La chanson des blés d'or (Doria-Soubise), par Robert Marino - Fascination (Marchetti-de Féraudy), par Florelle - Séduction (M. Cazes), Serments d'amour (M. Cazes), par Jovatti - J'ai le cafard (Eblinger-Despax), La chaîne (Daniderff), par Damia - Mandolinata (Paladilhe), Troublante volupté (Cuvillier), par Albert Locatelli et son orchestre.
9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Les travailleurs français en Allemagne.

- 11 h. 45 Beauté, mon beau souci : « Du choix des fards. »
12 h. Déjeuner-concert avec l'orch. de l'Opéra-Comique.
13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 L'orchestre Paul von Beky : Musique tendre (Kirchstein) - Tango boléro (Llossas) - Solo d'accordéon (Deprince) - Tuyo es mi amor (Carrara) - Le chant d'une métropole (Schröder) - Sérénade napolitaine (Winkler) - Solo de harpe (R. Riou) - Mexicana (Plessow) - Musique, musique (Siegel).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

- 14 h. 15 Le Fermier à l'écoute, Causerie : « La tétanie d'herbage - L'urticaire » et un reportage agricole.
14 h. 30 Jardin d'enfants.
15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.
15 h. 15 Les chanteuses de la Colombe : L'heure du thé (C. Boller-R. Dubois), Le vaste monde (C. Boller), La chanson de l'école (C. Boller), Chanson pour la poupée (C. Boller), Au cirque (Boller).
15 h. 30 Orgue de cinéma.
15 h. 45 « Il y a trente ans », par Charlotte Lysès.
16 h. Les jeunes copains.
16 h. 15 Villes et voyages.
16 h. 30 Chacun son tour... 1. Fred Hébert : Reviens (Fragon-Christiné), Si tu le veux (Kœchlin-de Marsan), La fille du Bois Maudit : Soir sur la forêt (Hennevé) - Chant des bateliers de la Volga - Revenir (L. Poterat). 2. Jo Bouillon et son orchestre :

Le château d'amour (J. Bouillon) - La valse au village (L. Poterat) - L'hostellerie du Poisson-Chat (C. Pingault) - Tout finit par s'expliquer (J. Bouillon-Lemarchand) - Les six revenants (J. Bouillon-Lafarge).

17 h. « Joséphine de Beauharnais à la Malmaison », évocation radiophonique par Gaston Derys. L'Ephéméride.

17 h. 15 Jacques Renaud. Au piano : Paulette Moquet. Complainte de la rue (J. Renaud) - Ding ding don (R. Asso) - Le grand voyage du pauvre nègre (R. Asso) - Y a pas d'refrain (M. Monnot) - Le contrebandier (Villard).

17 h. 30 Monique de la Bruchellerie. Concerto en ré mineur (F. Bach).

17 h. 45 Les Actualités.

18 h. Quintin Verdu et Nita Perez. 18 h. 30 La Tribune politique : La Rose des Vents. - La minute sociale.

18 h. 45 « Puisque vous êtes chez vous », une émission de Luc Bérumont, avec Hélène Garaud, Geneviève Bonnaud, Pierre Viala et Michel Delvet.

19 h. 15 A travers la Presse et la Radio de France.

19 h. 30 Bernard Michelin.

19 h. 45 Lina Margy et son ensemble : J'ai tout gardé pour toi (J. Hess) - Vous m'avez donné des violettes (J. Deianay) - La chanson que je t'ai demandée (J. Simonot-R. Tessier) - Notre amour n'a pas fait de bruit (J. Tranchant).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 L'Association des Concerts Gabriel Pierné.

21 h. 15 Ceux du Stalag.

21 h. 30 La France dans le monde.

21 h. 45 André Claveau. Le vieux moulin (L. Poterat) - La chanson de mon cœur (J. Solar) - Tu pourrais être au bout du monde (Llenas-Lafarge) - Tout me rappelle sa chanson (A. Siniavine-Larue) - Mots d'amour (Bordal-Vetheuil).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Jean Suscinio et ses matelots, accompagnés par Xila et Raymond Jouart avec Marcelle de Beyre : La mer chantée par les marins et les poètes (J. Suscinio) - Le novice en partance (T. Corbière) - La Marie-Rose (C. Aral et Y. Marfel) - Chanson à virer (H. Jacques) - Le vaisseau (C. Dervenn) - Jean-François de Nantes (A. Soyler) - La Margot (A. Soyler) - Deuxième chant du navire (H. Jacques) - Les trois matelots de Groix (J. Richepin) -

COMMENT DOIT-ON PRONONCER ?



DOIT-ON dire « Gluck » ou « Glouck » ou, autrement dit, doit-on écrire le nom du célèbre compositeur d'« Iphigénie » avec ou sans tréma ?

M. Paul Landormy, qui a consacré à ce grand musicien une biographie excellente, tranche la question d'une façon définitive : on doit dire « Glouck » et, à l'appui de sa thèse, il cite les deux arguments suivants :

« Un factum du temps intitulé « Lettres du Serpent d'une paroisse de village à M. de la Harpe » prête au « serpent » en question, de son nom Mathurin, les lignes suivantes : « Y avait dans notre journal tout plein de belles choses, car je n'y comprenions goutte. Ça parlait contre M. Guelouque... J'étais content parce que j'étais fâché contre ce biau M. Guelouque, à cause que M. le Curé m'avait porté un air de son plus nouveau opéra, et que ce diable d'air ne pouvait pas aller sur mon serpent... »

Selon un dictionnaire allemand : « Il n'y a que la différence d'un tréma qui empêche Gluck d'être le bonheur et Händel le commerce. (Glück en effet, signifie bonheur et Handel commerce.) — P. M.

Les pêcheurs de Groix (Soyer).
22 h. 45 Jeanne Gauthier :
Sérénade (Drda), Allegretto (Boccherini), Chants russes (Lalo),
Humoresque (Dvorak), Chants
d'Espagne : Invocation (J. Nin).

23 h. Alec Siniavine,
Jeannine Norette et Fred Maké :
Chaque soir (A. Siniavine), par
A. Siniavine - L'avion blanc (Joe-
guy), par J. Norette - Czardas
populaire hongroise, par F. Maké
- Tout me rappelle sa chanson
(A. Siniavine), par A. Siniavine
- Mon village au clair de lune
(Lutèce), par J. Norette - Les
yeux noirs, par Fred Maké -
Spleen (Siniavine), Loin de toi,
mon amour (M. Tézé), par A. Si-
niavine - La romance de Maître
Patelin (Bazin), par J. Norette -
Petite conversation (O. Albi), par
Fred Maké.

23 h. 30 Trio Pasquier.
24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Concert de nuit.
2 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

7 h. 29 Annonce.
6 h. 30 Informations.
6 h. 40 Soli instrumentaux.
6 h. 50 Les principales émis-
sions du jour.
6 h. 55 Ce que vous devez savoir.
7 h. 05 Notre leçon quotidienne
de gymnastique.
7 h. 20 Radio-Jeunesse.
7 h. 25 Musique militaire.
7 h. 30 Informations.
7 h. 40 Cinq minutes pour la
santé.
7 h. 45 Musique symphonique.
8 h. 25 Principales émissions.
8 h. 30 Informations.
8 h. 40 Chansons enfantines.
8 h. 55 L'Heure de l'Education
Nationale.
9 h. 40 L'entraide aux prison-
niers rapatriés.
9 h. 50 Heure et arrêt de l'émis-
sion.
11 h. 30 La voix des fées.
12 h. 25 Radio-National : Der-
nière minute.
12 h. 30 Informations.
12 h. 42 Message du jour.
12 h. 47 La Légion des Combat-
tants vous parle.
12 h. 52 Les aventures d'Eustache
et du Bourdon Bzzz.
13 h. 25 Les chemins de la
France, par Jean Masson.
13 h. 30 Informations.
13 h. 40 Causerie aux instituteurs,
par André Demaison.
13 h. 50 « Coins de Paris ».
14 h. 15 Disques.
14 h. 30 Transmission de l'Odéon
ou de la Comédie-Française.
17 h. 30 La France d'Outre-Mer.
18 h. Disques.
18 h. 23 En feuilletant Radio-Na-
tional.
18 h. 28 Chronique du Ministère
du Travail.
18 h. 33 Sports.
18 h. 40 Pour nos Prisonniers.
18 h. 45 Revue de la presse péri-
odique.
18 h. 50 Actualités.
19 h. Variétés, de Paris.
19 h. 30 Informations.
19 h. 40 Guerre et Diplomatie, par
Léon Boussard.
19 h. 45 Concert par l'Orchestre
National.
21 h. 30 Informations.
21 h. 42 Chronique de Paul Creys-
sel.
21 h. 47 Disques.
22 h. Concert de musique légère
par l'Orchestre de Marseille.
23 h. Informations.
23 h. 10 Les émissions du lende-
main.
23 h. 15 Une heure de rêve, avec
Jean Aicard et André Theuriot,
par Maurice Ricord.
23 h. 58 La Marseillaise
24 h. Fin des émissions.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

De 18 h. 30 à 18 h. 45
(Stuttgart : 523 m. - DXM :
41 m.) : Journal parlé. - De
19 h. 30 à 19 h. 45 (Stutt-
gart : 523 m. - DZG : 19 m.
53) : Le quart d'heure de la
femme.

5 h. Emission du combattant.
5 h. Musique matinale (de Ber-
lin).
5 h. 30 Informations.
6 h. Salut sonore du matin.
7 h. Informations.
8 h. Musique du matin.
9 h. Informations. Ne te fais au-
cun souci.
10 h. Musique de la matinée.
11 h. Petit concert.
11 h. 40 Reportage du front.
12 h. Musique pour l'arrêt du tra-
vail.
12 h. 30 Informations et aperçu
sur la situation politique.
14 h. Informations et communi-
qué de guerre.
14 h. 15 Concert italo-allemand.
14 h. 45 Musique variée.
15 h. Communiqué de guerre (DS
seulement).
15 h. Airs populaires.
16 h. Concert de musique d'opé-
rette.
17 h. Informations.
17 h. 15 Emission gaie pour jeu-
nes et vieux.
18 h. 30 Le Miroir du jour.
19 h. Reportage du front.
19 h. 30 Musique variée.
19 h. 45 Exposé politique.
20 h. Informations.
20 h. 15 Musique du soir au théâ-
tre de Verdure : W.-A. Mozart.
21 h. « Comme il vous plaira »,
scènes de l'opéra « Der Liebes-
trank », de G. Donizetti.
22 h. Informations. Bonne hu-
meur.
23 h. De toutes les couleurs.
0 h. Informations. Musique de
nuit.
1 h. Musique de nuit.

PARIS-MONDIAL

21 h. Informations.
21 h. 17 Concert.
21 h. 29 « Le tour du monde en
six minutes », fantaisie radio-
phonique de Mark Amiaux.
21 h. 35 « La vie Parisienne »,
reportage de Jacques Dutal.
22 h. 05 Concert.
22 h. 11 « Le moment
du colonial »,
chronique de Mark Amiaux.
22 h. 14 Concert.
22 h. 20 Informations.
22 h. 30 Fin de l'émission.

VENDEDI 10 JUILLET

RADIO-PARIS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Un quart d'heure
de culture physique.
7 h. 30 Concert matinal :
Musique pour toi, suite de mélo-
dies, par l'Orchestre de danse
Adalbert Lutter - A ma fenêtre
(L. Póterat-Cazals) - C'est toi,
par Jean Sorbier - L'hôtel des
amours faciles (Moretti-Aubret),
Un amour comme le nôtre (Borel-
Clerc-Farel), par Lucienne Boyer
- Les jardins nous attendent (J.
Tranchant), Si tout change (M.
Monnot), par Jean Sorbier - Tout,
tout me mène à l'amour (Doelle),
Le bal des sorciers, par Robert
Renard et son orchestre.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Les orchestres
que vous aimez.

La pi-pa-pa-pa (G. Lafarge),
J'attendrai (L. Póterat), par Fred
Adison et son orchestre - Tu yo
es mi amor (R. Carrera), Blanca
Flor (Maléo), par Barnabas von
Geczy et son orchestre - Le petit
canard (R. Lucchesi), Il est inno-
cent (G. Claret), par Jo Bouillon
et son orchestre - Tempête sur
les cordes (M. Warlop), Aisément
(M. Warlop), par Michel Warlop
et son septuor à cordes - Peine
d'amour (E. Bianco), Destinée (E.
Bianco), par Peter Kreuder - Le
refrain de la pluie (Manaco), Res-
tez encore un peu (J. Météhen),
par Jacques Météhen et son or-
chestre - Stockholm (D. Rein-
hardt), Swing 1941, par le
Django's Music.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Le quart d'heure
du travail.

11 h. 45 La vie saine.

La gastro-entérite de l'enfant.

12 h. Déjeuner-concert avec l'or-
chestre Victor Pascal, Georgette
Denys et Albert Giriat.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Suite du déjeuner-concert.
La farce du cuvier (G. Dupont),
Scherzo (E. Lalo), par un orches-
tre symphonique - Villanelle des
petits canards (E. Chabrier),
Ballade des gros dindons (E.
Chabrier), par Roger Bourdin -
Les cigales (E. Chabrier), Collo-
que sentimental (Bordes), par
Germaine Corney - Namouna : 1.
Prélude; 2. Sérénade; 3. Thème
varié; 4. Parade de foire; 5.
Fête foraine (E. Lalo).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le Fermier à l'écoute.

Causerie : « Comment fabriquer
des boissons économiques » -
Des essais de culture du soja
en 1941 et un reportage agricole.

14 h. 30 Le quart d'heure du com-
positeur : Jean Constantinesco,
avec Yvonne Besneux-Gautheron,
Jacqueline Schweitzer :

Au piano d'accompagnement :
Marguerite André-Chastel. Petite
suite sur de vieux Noël rou-
mains, par Jacqueline Schweitzer
- Trois mélodies : a) Le muguet;
b) Le petit berger; c) Stancoutza,
par Yvonne Besneux-Gautheron,
accomp. par Marg. A.-Chastel.

14 h. 45 Paul Derenne.

Au piano : Marguerite André-
Chastel : Cygne sur l'eau (Fauré)
- Jardin nocturne (Fauré) - Dan-
seuse (Fauré) - Romance de
l'étoile (Chabrier) - L'île heu-
reuse (Chabrier).

15 h. Radio-Journal de Paris :
Communiqué de guerre.

15 h. 15 Pêle-mêle.

Dansez (Wraskoff), Joli trouba-
dour (Wraskoff), par Raymond
Wraskoff et son orchestre - Ar-
bres, Rêve (d'Ambrosio), par
Yvonne Curti - Pour vous, j'avais
fait cette chanson (Siniavine-La-
rue), Mélancolie (L. Hennevé), par
Jean Sablon - Ma jolie chaumière
(Ackermans), Valse hongroise
(Ackermans), pour harpe et deux
pianos - Seule ce soir (R. Noél-
P. Durand), Le refrain de la pluie
(J. Larue-Monaco), par Léo Mar-
jane - Noir et blanc (Pero-Jeroch-
nik), Paprika (H. Küster), par
Oscar Jerochnik - Célèbre séré-
nade (Toselli), Embrasse-moi en-
core (Herbert), à l'orgue de
cinéma.

16 h. Le mouvement scientifique
français.

16 h. 15 Chacun son tour...

1. Jacques Thibaud :
Valse op. 39 n° 15 (Brahms), La



(Photo Harcourt.)
ALEX MARODON

file aux cheveux de lin (Debussy),
Poupée valsante (Poldini), Tango
(Albeniz), Hymne au soleil, ex-
trait du « Coq d'or » (Rimsky-
Korsakoff).

2. Ninon Vallin :

Nell (Fauré), En sourdine (Fau-
ré), La rose (Fauré), Automne
(Fauré), Clair de lune (Fauré).

3. Barnabas von Geczy
et son orchestre :

Rose du Sud (J. Strauss), Sang
viennois (J. Strauss), Fantaisie
sur la Berceuse de Jocelyn (B.
Godard), Valse en ré bémol op. 64
n° 1 (Chopin) - Valse triste
(Sibélius).

17 h. « Colères contre Hernani »,
évoquant radiophonique
de J.-Joseph Renaud.

17 h. 15 Marguerite André-Chastel
et Paul-Silva Hérard :
Les danses de Debussy : Danse
sacrée, Danse profane, Danseuses
de Delphes, Danse bohémienne.

17 h. 30 Horace Zével.
Au piano : Mme Paul Henry :
Lamento (Duparc) - Invitation au
voyage (Duparc) - Cinq mélodies
grecques : Chant de la mariée,
Là-bas vers l'église, Quel galant !
La cueilleuse de lentilles, Tout
gai (M. Ravel).

17 h. 45 Les Actualités.

18 h. L'orchestre de chambre de
Paris, sous la direction de Pierre
Duvauchelle :
Poème (Chausson). Soliste : René
Benedetti, Ouverture, Menuet, Ga-
votte, Pastorale (Fauré).

18 h. 30 La Tribune politique
et militaire :
La causerie du jour. La minute
sociale.

18 h. 45 Chez l'amateur
de disques :
« Disques précieux » - Présen-
tation de Pierre Hiégel.

19 h. 15 La Voix du Monde.

19 h. 30 L'ensemble Pagliano :
Miradas gitanas (Pagliano) -
Bonne nuit maman (Borchmann)
- Sérénade vénitienne (Lagaux-
Pagliano) - Malaguena (Albeniz)
- Lorsque tu reviendras (Pa-
gliano) - Ma señorita (P. Kreu-
der) - Quelques succès de Tino
Rossi (Scotto-Rainoudo-Risconti-
Iama) - Dans la maison de dame
(Yalove).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Marcel Mule.
Au piano : Marthe Pellas-Lenou.
Pièce en forme de habanera
(Ravel) - Fabliau (L. Moreau) -
Final du Concertino de camera
(J. Ibert).

20 h. 30 « L'Épingle d'Ivoire »
(77^e épisode), roman radiopho-
nique de Claude Dhérelle.



JACQUES CASTELOT

20 h. 45 L'orchestre Paul von Beky : Carola, Carolina (Siegel) - Petite mouche (Carmichel) - Prière à Zumba (Lara) - Orizzonte incantatore (Maietti) - Valse capricieuse (Richardz) - Venez chez moi cette nuit (Rixner) - Valse triste (Vecsey).

21 h. 15 Ceux du Stalag.

21 h. 30 La France coloniale : « Le rapt de la Syrie » - Musique arabe.

21 h. 45 Eliette Schenneberg.

Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Extraits de l'Amour d'une femme : Ai-je fait un rêve ? Noble esprit, pensée altière ; Mon cœur, tu frémis ; Ah ! viens pour calmer ma fièvre ; Tu peux lire dans mes yeux (Schumann).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'orchestre Richard Blareau, avec Francie Kernel et Gabriel Couret.

Packard (Blareau-Muscat), Bleu, bleu, bleu (C. Trenet), par l'orchestre - Vous, celui que j'aime (J. Delettre), par Francie Kernel - Galla Sérénade (R. Roger), par l'orchestre - Une amie qui est tendre (Berthomieu), par Gabriel Couret - Les Saltimbanques (L. Ganne), par l'orchestre - Si j'avais été bergère (G. Lafarge), par Francie Kernel - Fascination (Marchetti), Les millions d'Arlequin (Drigo), Femmes, que vous êtes jolies (Codini), par l'orchestre - Un nom sur un visage (Durand-Poterat), par Gabriel Couret - Je vous aime (D. Bee), Je me désespère (Luybaerts), Kopack (Eveusky), par l'orchestre.

23 h. Babeth Léonet :

Impromptu en si bémol majeur (Schubert).

23 h. 15 L'orchestre Aimé Barelli :

Chérie (A. Barelli) - J'ai rêvé (Jurgens) - Hier soir (Johnson) - Marchez doucement (Tobias) - L'amour, voyez-vous (Arlen).

23 h. 30 Jean Legrand.

Au piano : Marguerite André-Chastel : Arlette (Caccini) - Lydia (Fauré) - Chanson de Shylock (Fauré) - Madrigal de Shylock (Fauré) - Phidylé (Duparc).

23 h. 45 L'orchestre Aimé Barelli (suite) : Clair comme de Peau (Werner) - Tes yeux (C. Vinci) - Dansez ce soir (Curbelo) - Casse-cou (C. Hary).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Musique de nuit.

2 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.
6 h. 30 Informations.
6 h. 40 Musique légère.
6 h. 50 Les principales émissions du jour.
6 h. 55 Ce que vous devez savoir.
7 h. 05 Notre leçon quotidienne de gymnastique.

7 h. 20 Emission de la Famille Française.

7 h. 25 Musique militaire.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Musique symphonique.

8 h. 25 Les principales émissions du jour.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Folklore.

8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.

9 h. 40 L'entraide aux prisonniers rapatriés.

9 h. 50 A l'aide des réfugiés.

9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Concert par l'Orchestre de Lyon, sous la direction de M. Matras.

12 h. 20 En feuilletant Radio-National.

12 h. 25 Radio-National : dernière minute.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 Message du jour.

12 h. 47 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 52 Mélodies.

13 h. 05 Variétés, de Paris.

13 h. 25 Les chemins de la France.

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 Concert par la Musique de l'Amiral de la Flotte, sous la direction de M. Semler-Collery.

14 h. 10 Duos par

Mme Jeanne Ibos et

M. Georges Loiseau.

14 h. 25 Suite du concert par la Musique de l'Amiral de la Flotte sous la direction de

M. Semler-Collery.

15 h. Disques.

15 h. 40 Jazz.

16 h. 15 Emission littéraire. A livre ouvert.

16 h. 45 Musique de chambre.

17 h. 30 « Vent d'Océan ».

18 h. 15 Emission régionale lyonnaise.

18 h. 30 Chronique du Ministère de l'Agriculture.

18 h. 35 Sports.

18 h. 40 Pour nos Prisonniers.

18 h. 45 Revue de la presse périodique.

18 h. 50 Actualités.

19 h. Variétés, de Paris.

19 h. 30 Informations.

19 h. 40 Guerre et Diplomatie, par M. Léon Boussard.

19 h. 45 Emission lyrique : Transmission du Casino de Vichy.

21 h. 30 Informations.

21 h. 42 Confidences au pays, par M. André Demaison.

21 h. 47 Disques.

22 h. Suite de la transmission du Casino de Vichy.

23 h. Informations.

23 h. 10 Les émissions du lendemain.

23 h. 15 Disques.

23 h. 58 La Marseillaise (disque).

24 h. Fin des émissions.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

De 18 h. 30 à 18 h. 45 (Stuttgart : 523 m. - DXM : 41 m.) : Journal parlé. - De 19 h. 30 à 19 h. 45 (Stuttgart : 523 m. - DZG : 19 m. 53) : Interview militaire. Informations.

5 h. Emission du combattant.

5 h. 30 Informations (de Berlin). Musique matinale.

6 h. Pêle-mêle matinal.

7 h. Informations.

8 h. Musique du matin.

9 h. Informations. Petits riens sonores.

9 h. 30 Gaie musique du matin.

10 h. Musique de la matinée.

11 h. Chants populaires et de la cour de l'époque de la Renaissance.

11 h. 30 Musique pour l'arrêt du travail.

12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation politique.

14 h. Informations et communiqué de guerre.

14 h. 15 Airs gais.

15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).

15 h. Petit concert varié.

17 h. Informations.

18 h. 30 Le Miroir du jour.

19 h. Informations.

19 h. 15 Herbert Fröhlich et son ensemble jouent.

19 h. 45 Exposé politique.

20 h. Informations.

20 h. 15 « Jolies paroles, jolis sons ».

21 h. Du ciné au film.

22 h. Informations. Avec un esprit joyeux.

23 h. Kaleidoscope sonore.

0 h. Informations. Musique pour une bonne nuit.

1 h. Musique contemporaine.

PARIS-MONDIAL

21 h. Informations.

21 h. 15 « Au rythme du temps », fantaisie radiophonique de Charles Dieudonné.

21 h. 45 Concert, présenté par Arlette Roustant.

22 h. 05 « Le moment du colonial »,

chronique de Mark Amiaux.

22 h. 08 Concert.

22 h. 20 Informations.

22 h. 30 Fin de l'émission.

SAMEDI 11 JUILLET

RADIO-PARIS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.

7 h. 30 Concert matinal.

Ho-op (Yerri-Prudhomme), Swingolette (Yerri-Prudhomme), par Emile Prudhomme et son orchestre - Méfie-toi de la patrouille (Trémolo-Georgius), En vélo (R. Birgé-Georgius), par Georgius - Jouez-moi (J. Batell), Bonsoir, p'tit loup (Buchner), par Fernande Saala - Dans un coin de Paname (Bataille-Henri-Moretti), Ah ! si vous connaissiez ma poule (Willemetz-Borel-Clerc), par Maurice Chevalier - Avenir (Murena), Boum-Boum (T. Léoni).

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Succès de films.

Opérette : « L'amour chante dans

L'ÉCOLE AU FOYER VOUS OFFRE...

un magnifique guide de 140 p. N° 98 document unique (tous les emplois civils et d'Etat accessibles de 16 à 45 ans). Envoi gratuit : ÉCOLE AU FOYER, 18, av. des Anglais, LA VARENNE (S.)

L'ÉCOLE AU FOYER VOUS OFFRE...

un magnifique guide de 140 p. N° 98 document unique (tous les emplois civils et d'Etat accessibles de 16 à 45 ans). Envoi gratuit : ÉCOLE AU FOYER, 18, av. des Anglais, LA VARENNE (S.)

LA TRANSMISSION DES NOUVELLES

La transmission des nouvelles a fait bien des progrès depuis le coureur de Marathon. Et l'on s'étonne même que les Grecs, si ingénieux, n'aient pas découvert un procédé plus rapide —, et moins nocif —, pour annoncer leurs victoires.

Certaines tribus sauvages de l'Amérique du Sud ont inventé, voilà des siècles, une sorte de télégraphie qui leur permet de se communiquer les nouvelles avec une vitesse surprenante. Ils allument des feux de colline en colline. Une méthode Claude Chappe avant la lettre. D'autant qu'en occultant les brasiers avec des écrans, ils établissent tout un langage.

Et quand les premiers Européens furent en contact avec les Hottentots, ils furent extrêmement surpris de constater que ces primitifs avaient un moyen secret de communiquer à distance. Quel est-il ? On l'ignore encore. Les derniers Hottentots sont tellement dégénérés qu'ils l'ont oublié. On a suggéré qu'il s'agissait de véritables transmissions de pensée, par le truchement de mediums-sorciers. — P. M.

mes rêves » (W. Schmid), par l'orchestre Deprince - Le premier rendez-vous : « Le premier rendez-vous », « Chanson d'espoir » (R. Sylviano-Poterat), par Rose Avril - Caprice : « Un caprice » (V. Parys), par Félix Chardon et son orchestre - Le chemin de la liberté : « Jamais ne s'oublie » (T. Mackeben), par Lynda Myren - Narcisse : « Mon cœur reste avec vous », « L'amour est à tout le monde » (Sylviano), par Rellys - Cora Terry : « Je voudrais connaître tout ça » (P. Kreuder), par Fred Adison et son orchestre - Cora Terry : « Quand le printemps vient » (Le-marchand-Chamfleury), par Josseline Martin - Le soleil a toujours raison : « Toi que mon cœur appelle » (di Lazzaro-Poterat), « La chanson du voilier » (J. Féline), par Tino Rossi - Mademoiselle Swing : « Le clou dans la chaussure » (L. Poterat), par Irène de Trébert - Mademoiselle Swing : « Swing » (L. Poterat), par Pierre Mingand - Fille d'Eve : « Hawaï, paradis du monde » (P. Kreuder), par Joë Bund et son orchestre.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Du travail pour les jeunes et pour les prisonniers libérés.

11 h. 45 Sachez vous nourrir :

par C.-H. Gellroy.

12 h. Déjeuner-Concert

avec l'orchestre de Rennes-Bretagne,

sous la direction

de Maurice Henderick :

Les noces de Jeannette, ouverture

(V. Massé), La Féria, suite espagnole

(P. Lacombe), Faust, fantaisie

(Gounod), Coppélia (L. Delibes).

12 h. 45 Jean Tranchant

dans ses œuvres : Mademoiselle

Adeline, L'hôtel du Temps-Perdu,

Au rendez-vous, Parce qu'il faisait

beau, Le ciel est un oiseau

bleu.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 L'orchestre Jean Yatove

et l'ensemble Lucien Bellanger.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le Fermier à l'écoute.

Causerie : « L'eau au jardin »

et un reportage agricole.

14 h. 30 Chansonniers.

Le père Pounatte raconte des his-

toires (G. Chepfer), par Georges

Chepfer - Quand c'est aux autos

de passer (P. Mays-Colline), On

oublie (P. Mays-Colline), par P.

Colline - Les années sont courtes

(R. Dorin), par René Dorin - Ma-

riage mondain (Noël-Noël), par

Noël-Noël - T'es l'ide (P. Cha-

grin), Vends-moi (Jamblan), par

Jamblan - Le billet de loterie (C.

François), Les devoirs du gosse

(C. François), par Jane Sourza,

R. Souplex et B. Daydé.

15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.
 15 h. 15 Harmonie Marius Perrier.
 15 h. 45 Ceux qu'on n'oublie pas : D. Devriès.
 16 h. « Sincérité ». Sketch radiophonique de Roger-Francis Didelot et André Reuze.
 16 h. 30 De tout un peu. Yes, Sir (Benatzky), La belle Julie de Budapest (Raymond), par Barnabas von Gezezy et son orchestre - J'écrirai (C. Pingault-Solidor), Revlens-moi (Bourtafayre-Vandair), par André Dassary - Une fois j'avais une chère maman, Le soleil est amoureux de la lune, Les acacias fleurissent deux fois, Plus d'étoiles qu'il n'y en a dans le ciel, par Magyari Imre et son orchestre - Pot-pourri d'Alain Gerbault (Willemetz), par Yvonne Printemps - Marche de Radetzky (J. Strauss), Vienne reste toujours Vienne, par l'Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. Peter Kreuder.
 17 h. « Le bon grain », sketch radiophonique de Boussac de Saint-Marc. L'Ephéméride.
 17 h. 15 De tout un peu (suite) : Le Capriccioso (Franz Ries), Berceuse (Rebikoff), par Jan Dahmen - Nocturne en mi bémol majeur, op. 8, n° 2 (Chopin), Valse en la bémol majeur, op. 34 (Chopin), par Alexandre Brailowsky - Werther ; « Invocation à la nature », « J'aurais sur ma poitrine » (Massenet), par di Mazzei - Esquisse caucasienne (Ippolitow-Ivanow), par l'Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. Hans Bund.
 17 h. 45 Les Actualités.
 18 h. La Revue du Cinéma, par L.-R. Dauven et François Mazerine - Réalisation de Nils Sakharoff.
 18 h. 30 La Tribune politique et militaire : La critique militaire.
 18 h. 45 L'orchestre Paul von Beky : Berceuse (Packay) - Danse espagnole (Chaminade) - Sancho Pança (Fischer) - Giuditta (Lehar) - Solo d'accordéon (Deprince) - Madame Dubarry, sélection (Miltöcker).
 19 h. 15 A travers la Presse et la Radio de France.
 19 h. 30 L'orchestre Paul von Beky (suite) : Succès de films (Doelle) - Chanson bohémienne (Boldi) - Les yeux bleus (Bachem) - Le pavot rouge (Jary) - El condor (Llossas).
 20 h. Le Radio-Journal de Paris.
 20 h. 15 Pierre Doriaan. Au piano : Jean Voirin. Les absoutes du troubadour (L. Campion-E. Delhaes) - Le Noël des clochards (R. Malleron-Joeguy) - Le marin fou (J. Bretier-G. Chaumette) - Le vieux piano mécanique (R. Fernay-M. Lattès).
 20 h. 30 Un neutre vous parle, par Georges Oltramare.
 20 h. 45 La Belle Musique, une présentation de Pierre Hiégel.
 21 h. 15 Ceux du Stalag.
 21 h. 45 Le Quintette du Hot-Club de France.
 22 h. Le Radio-Journal de Paris.
 22 h. 15 « Gillette de Narbonne », opérette d'Audran, avec l'orchestre Victor Pascal.
 23 h. 30 Marie-Antoinette Pradier : Variations sur « Lison dormait » (Mozart) - Gigue (Haester).
 23 h. 45 Emile Vacher et son ensemble : El valvador (E. Vacher) - Sylviane (E. Vacher) - Vive la gaité (E. Vacher) - Délurée (E. Vacher) - Rose d'or (E. Vacher).
 24 h. Le Radio-Journal de Paris.
 0 h. 15 Concert enregistré.
 2 h. Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.
 6 h. 30 Informations.
 6 h. 40 Musique légère.
 6 h. 50 Les principales émissions du jour.
 6 h. 55 Ce que vous devez savoir.
 7 h. 05 Leçon de gymnastique.
 7 h. 20 Radio-Jeunesse.
 7 h. 25 Nouvelles de l'Empire.
 7 h. 30 Informations.
 7 h. 40 Cinq minutes pour la santé.
 7 h. 45 Musique légère.
 8 h. 25 Les principales émissions.
 8 h. 30 Informations.
 8 h. 40 Chansons.
 8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.
 9 h. 40 L'entraide aux prisonniers rapatriés.
 9 h. 50 Heure et arrêt de l'émission.
 11 h. 30 Radio-Jeunesse-Actualités.
 11 h. 40 L'Actualité musicale.
 11 h. 50 Jo Bouillon présente l'Orchestre de Tangos.
 12 h. 25 Radio-National : dernière minute.
 12 h. 30 Informations.
 8 h. 30 Informations.
 12 h. 42 Message du jour.
 12 h. 47 La Légion des Combattants vous parle.
 12 h. 52 Variétés, de Paris.
 13 h. 25 Les chemins de la France.
 13 h. 30 Informations.
 13 h. 40 Concert par l'Orchestre Radio-Symphonique.
 15 h. Transmission d'un théâtre de Paris.
 18 h. L'Actualité catholique.
 18 h. 30 Sports.
 18 h. 40 Pour nos Prisonniers.
 18 h. 45 Revue de la presse périodique.
 18 h. 50 Actualités.
 18 h. La demi-heure de l'Empire, reportage.
 19 h. 30 Informations.
 19 h. 40 Guerre et Diplomatie, par M. Léon Boussard.
 19 h. 45 Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest.
 19 h. 55 Le Jazz Symphonique de la Radiodiffusion Nationale.
 20 h. 15 Deux pianos.
 20 h. 25 Orchestre de genre et chansons.
 20 h. 45 Deux pianos.
 20 h. 55 Le Jazz Symphonique, de la Radiodiffusion Nationale.
 21 h. 15 Succès d'autrefois.
 21 h. 30 Informations.
 21 h. 42 Chronique de Philippe Henriot.
 21 h. 47 Disques : Valses et tangos.
 22 h. « La Semaine de Paris ».
 22 h. 30 Promenade musicale.
 23 h. Informations.
 23 h. 10 Les émissions du lendemain.
 23 h. 15 Musique de chambre.
 23 h. 58 La Marseillaise.
 24 h. Fin des émissions.

RENNES-BRETAGNE

289 m.
 de 19 h. 15 à 20 heures.
 19 h. 15 Congrès celtique de Nantes ; Jef Penven, jeune compositeur breton ; Mélodies bretonnes sur des paroles de Roparz Hémon, Calloc'h Bleimer, Jakez-Riou et Fanch Elliès, avec l'Orchestre de l'Association des Concerts symphoniques de Nantes, sous la direction de l'auteur, Mona Pesker et Yann Dahouët.
 19 h. 35 Tour ar c'hastell, causerie en breton par Youenn Drezen.
 19 h. 40 Sonate (P. Le Flem), par Mme Trividic-Bameulle, pianiste, et Robert Das, violoniste.
 20 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

De 18 h. 30 à 18 h. 45 (Stuttgart : 523 m. - DXM : 41 m.) ; Journal parlé. - De 19 h. 30 à 19 h. 45 (Stuttgart : 523 m. - DZG : 19 m. 53) : Commentaires politiques du Docteur Wagner. Informations.
 5 h. Emission du combattant.
 5 h. Musique matinale (de Berlin).
 5 h. 30 Informations.
 6 h. Gaie musique du matin.
 7 h. Informations.
 8 h. Airs gais pour le début du jour.
 9 h. Informations.
 9 h. 30 Gai et léger.
 10 h. Résonances légères.
 11 h. Musique variée.
 11 h. 30 Musique pour l'arrêt du travail.
 12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation politique.
 14 h. Informations et communiqué de guerre.
 14 h. 15 Un orchestre à la mode.
 15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).
 15 h. Variétés.
 15 h. 30 Reportage du front.
 16 h. Pêle-mêle du samedi après-midi.
 17 h. Informations.
 18 h. Aperçus politiques.
 18 h. 15 Musique variée.
 18 h. 30 Le Miroir du jour.
 19 h. 15 Reportage du front.
 19 h. 30 Petit concert.
 19 h. 45 Exposé politique.
 20 h. Informations.
 20 h. 15 Mélodie et rythme.
 22 h. Informations. Une demi-heure trépidante.
 23 h. Mosaïque sonore.
 0 h. Informations. Nous jouons de la musique pour terminer gaiement la semaine.
 1 h. Musique ininterrompue.

PARIS-MONDIAL

21 h. Informations.
 21 h. 17 Concert.
 21 h. 29 « Le magazine de Paris-Mondial ».
 21 h. 44 « La situation militaire dans le monde », causerie de Jean-Hérolf Paquis.
 21 h. 59 Concert.
 22 h. 11 « Le moment du colonial », chronique de Mark Amiaux.
 22 h. 14 Concert.
 22 h. 20 Informations.
 22 h. 30 Fin de l'émission.



Le disque est à un tournant de son histoire, puisque sont finis les beaux temps du

gaspillage. A l'apparition de l'enregistrement électrique, nous avons vu les catalogues s'encombrer de gravures d'une utilité plus que contestable. Enfin, il fallait bien doter la musique enregistrée d'un « fond : solide et complet. Quand je dis « complet », je m'entends, car des préoccupations commerciales ont été souvent les seuls guides du choix des producteurs qui, prudemment, se sont tenus éloignés d'entreprises trop hardies. Par le jeu de la concurrence, le discophile a subi de véritables épidémies : une œuvre était enregistrée au moins une fois dans chaque marque. Rafales de l'Inachevée ! Tornades des Neuf Symphonies ! Typhons du Boléro ! le pauvre amateur ne s'y reconnaissait plus. Entre toutes ces éditions, laquelle choisir ? Il se créa une presse spécialisée pour guider les collectionneurs. Ceci, c'est le passé. Mais, demain, quand l'industrie phonographique pourra repartir, il faudra avant tout qu'elle voit clair dans son passé, c'est-à-dire qu'elle opère une révision sérieuse de ses richesses, sans tenir compte de principes trop précis. Il faudra établir des catalogues-types, où, seules, trouveront place les gravures de tout premier ordre existant déjà : ceci dans tous les genres. Les éditeurs se devront d'être sévères envers eux-mêmes et de choisir les cires de classe qui formeront la phonothèque de base. Qu'ils n'hésitent pas à l'enrichir de repressages d'anciennes cires : les voix disparues doivent occuper une place très importante... Alors, nous verrons clair, et ramassant les efforts de chacun, le disque, d'un pas assuré, pourra reprendre son chemin, sachant où il va ; et le discophile pourra compléter sa collection par des éléments anciens qu'il avait peut-être jusqu'ici négligés.

Pierre Hiégel.

Comment prolonger notre vie

Contre le vieillissement prématuré et ses misères (varices, hémorroïdes, diminution de la vitalité, etc.), et pour conserver vigueur et santé au delà de l'âge habituel de la vieillesse, voici un traitement facile, que devrait suivre toute personne à partir de quarante ans. Régulièrement, deux ou trois fois par an et pendant un mois chaque fois, prendre à chacun des deux grands repas, deux comprimés Viviodé, dissous dans la boisson habituelle. L'iode naissant Viviodé dépure, désintoxique, favorise la régénération hormonale et réassouplit les vaisseaux sanguins vivifiant ainsi tout l'organisme, même aux âges avancés. Toutes pharmacies : 9 fr. 10 le tube de 30 comprimés.

VOTRE AVENIR EST DANS L'ÉLECTRICITÉ

Cours le JOUR le SOIR Cours par CORRESPONDANCE

ÉCOLE CENTRALE DE T-S-F

12 rue de la Lune PARIS 2^e Telephone Central 78-87
 Annexe : 8, Rue Porte de France VICHY (Allier)

Ecrivez-nous, vous recevrez gracieusement le "GUIDE DES CARRIÈRES"

La Vie Parisienne

DIMANCHE 5 JUILLET, à 19 heures écoutez SUR L'ANTENNE DE RADIO-PARIS

"LA VIE PARISIENNE"

Gala de l'Union des Artistes - Monte-Cristo - Le Prix de Saint-Cloud à Longchamp - Grand Prix cycliste de Paris - Championnat de France de Tennis.

possibilité trop aiguë le conduit hors des sentiers battus de la vie et il se débat bientôt dans le labyrinthe des pensées vagabondes, des soupçons à la recherche d'une vérité fantôme. La vie humaine est enfermée dans des formules qui nous aident, sinon à la comprendre, du moins à l'accepter. Il fait fi, lui, des formules et doute de tout et de lui-même, car il n'a plus ni pôle ni point d'appui. Cela le conduit fatalement au dégoût de vivre et au suicide, acte de libération, nous dit-il, et non de désespoir. Sa fiancée, qui, par un phénomène rare mais possible de prémonition, avait vu l'événement avant même qu'il ne se fût produit dans l'esprit du jeune homme, reste accablée par son impuissance et vaincue par les forces ma-

autre momie envoûtée par ses petites manies, qui traverse l'existence sans chercher à la connaître et n'en est peut-être que plus sage. Ce petit coin d'univers, qui souffre ou essaie de trouver le bonheur, est infiniment prenant, grâce à l'art incomparable de l'auteur. L'atmosphère en est rendue à la perfection, et cela grâce à une mise en scène qui est du grand art, des décors très fidèles et une interprétation qui comprend les noms de Germaine Dermoz, Henri Rollan, Yvonne Ducos, France Noëlle et Laurenson. Que dire de plus, sinon que le poète a sans doute senti passer dans ces âmes d'artistes hors de pair beaucoup de sa propre âme et vu vivre son rêve, plus beau et plus puissant encore qu'il ne l'avait rêvé ?

Le programme commence par **La Nuit d'Octobre**, sur laquelle on a tout dit. Cependant, on peut déplorer que Roger-Weber, dans le rôle du poète, ait joué — ce qui s'appelle jouer — un texte qui doit être donné seulement, en respectant chaque parole de ce joyau unique. Nous avons assisté à une mimique, à des excès de voix, des attitudes de tragédie, bousculant les paroles, dénaturant parfois la signification même des vers. Entraîné par le feu intérieur, l'artiste a galopé dans une œuvre qui est une partition, comme un poulain emballé qui renverse tout dans sa fougue. Mais est-ce ainsi qu'on doit dire du Musset ?

Michel Dulud nous donne, au Gymnase, une nouveauté : **On demande**. Petite pièce amusante et parfois originale, surtout aux deux premiers actes, où l'on assiste aux jeux de l'amour et du hasard que l'auteur traite avec esprit et verve. Le troisième acte est plus laborieux et donne l'impression de chercher sa voie. On a déjà prévu le dénouement depuis le lever du rideau mais on suit l'action avec intérêt, grâce à ce qui nous y charme de mouvement et de bonne humeur. Suzet Mais, fidèle à son genre de charmant petit charbon, mène le jeu, secondée par une troupe excellente. Christian Gérard n'est peut-être pas le personnage de son rôle, mais il a du talent et de la fantaisie. Dans une composition désopilante de gâteaux, Maxime Fabert nous prouve une fois de plus qu'il est un comique de la grande école, sachant joindre le naturel et la sincérité à des effets d'irrésistible drôlerie.

La mise en scène et surtout les décors sont d'un goût parfait.

Cette revue est pour vous... Henri Varna, directeur du Casino de Paris, présentera, au début de la saison prochaine, une nouvelle

ATHÉNÉE
10 DERNIÈRES
à ce théâtre
COMÉDIE EN 3 ACTES
avec
YVONNE PRINTEMPS
PIERRE FRESNAY ET
MARGUERITE DEVAL
Reprise en Septembre

MOGADOR
Le succès de Paris
LA VEUVE JOYEUSE
avec Jeanne Aubert - Jacques Jansen

PORTE SAINT-MARTIN
Pour 30 Représent. seulement
REPRISE DU CÉLÈBRE VAUDEVILLE FOU-RIRE
LE CONTROLEUR
DES WAGONS-LITS

LA BOITE A BIJOUX
108, rue de Rennes, PARIS (6^e)
Bijoux d'art et fantaisie - Objets d'art

MARIAGES LÉGAUX
EXCLUSIVEMENT
REPRISE DU CÉLÈBRE
FOYER HEUREUX,
adressez-vous en toute confiance à
L'UNION FAMILIALE,
82, boul. Haussmann - PARIS

Stupéfaction des Femmes
devant de nouvelles
TEINTES DE
POUDRE



On vient d'inventer une nouvelle machine colorimétrique qui donne la teinte exacte de poudre convenant le mieux à votre teint. Ceci a conduit à la création de teintes nouvelles, d'une originalité et d'une beauté inégalées jusqu'ici. Cette poudre tient toute une journée, même en dépit du vent et de la pluie. Elle empêche le nez brillant. Fabriquée selon un procédé breveté (S.G.D.G.). Essayez la Poudre Tokalon. Ses nouvelles teintes "dynamisées" et paraissent plus jeune, plus jolie aujourd'hui même.



Christian GERARD dans "On demande". Clary MONTHAL dans "Diabolo au cœur". CHAMPLI à l'Européen.

Vus par Jan Mara.

Auberge d'Armaille
6, rue d'Armaille, tél. ETO. 52-4956-04
SALON DE THÉ
RESTAURANT DÉJEUNERS-DINERS

La Vie en Rose
10, rue Pigalle - Métro Trinité
La vedette internationale
TANIA MAX
Toute l'Espagne avec
MARIA et MERCÈDES
Ile réfrigérée - Nouvelle direction

APOLLO
LE MARIAGE DE M^{lle} BEULEMANS
avec Marcel ROELS
Tous les soirs à 20 h.
Mat. : Samedi 15 h. - Dim. 14 - 17 h.

THÉÂTRE de PARIS
TOPAZE
Tous les Soirs à 20 h. - Matinée : Samedi et Dimanche 15 h.

Les Cabarets
CHEZ EUX
PLUS de pêcheurs bretons, de lampes-tempête, de bouées de sauvetage. Le vent du modernisme a soufflé dans le cadre un peu vieillot de la Boîte à Sardines. Tout est net, maintenant : murs clairs, lignes sobres, éclairage discret ingénieusement diffusé. Nous sommes désormais « Chez Eux », c'est-à-dire chez Jean Granier et Daniel Cléricé.

Devant un public attentif et sensible aux jeux subtils de l'esprit, nos deux fantaisistes peuvent enfin donner libre cours à leur exubérance. Ils ne s'en privent guère, Jean Granier contant de savoureuses histoires, chansonnant l'actualité ou les travers humains avec un sens aigu de l'observation satirique. Daniel Cléricé lui faisant écho en quelques couplets et une série d'imitations pleines de truculence, de malice, de douce raillerie.

Renée Bell et sa voix de chaud métal, Christiane Telly, au jeu expressif, sont les éléments féminins d'un spectacle homogène. L'ensemble rythmique de Pierre Spiers ponctue le tout d'une note originale, en réalisant une formule à la fois jeune, vivante, éclectique, inédite au cabaret en tout cas. Virtuose du piano, Pierre Spiers se révèle, en outre, harpiste de qualité, et c'est un peu de romantisme qu'il ajoute ainsi à son cocktail de rythmes.

L'HEURE DU THÉ À L'AUBERGE D'ARMAILLE
A deux pas de l'Étoile, dans ce quartier des Ternes, paisible et provincial, qui incite à la flânerie, l'Auberge d'Armaille est comme un refuge élégant où l'heure du thé se vit en musique dans un décor délicieux. Une direction avisée a répandu là des fleurs à profusion. Des boiseries sculptées sont égayées par le reflet de toutes ces corolles

veloutées où se joue le rayon de quelques lampes discrètes. Près du bar, un grand piano. Son clavier évoque celui d'un orgue dont les tuyaux seraient toutes les bouteilles alignées. Les harmonies s'envalent, douces et légères, estompant le bruit confus des papotages échangés. Un rire fuse, parfois, point d'orgue à peine tenu, hommage indirect au charme profond d'une ambiance dispensatrice de joie, d'oubli, de délassément. Il suffit d'une tasse odorante pour passer de l'heure du thé à celle du dîner sans même en avoir conscience, sans avoir besoin, ajoutons-le, de quitter pour cela l'Auberge d'Armaille.

DANIEL CLERICÉ ET SES IMITATIONS
Quand un artiste peut jouer à lui seul tous les personnages d'un sketch ou d'une pièce, il est certain qu'il doit être pour la radio un auxiliaire précieux. Il en est ainsi de Daniel Cléricé, imitateur de talent, doué d'un fantaisiste joyeux. Les auditeurs de Radio-Paris l'ont entendu mercredi dernier, au cours du déjeuner-concert. Il est, d'ailleurs, un habitué des ondes, ayant participé déjà aux principales émissions du jazz de Raymond Legrand ou des orchestres Allard et Richard Biureau.

Le soir de l'inauguration du cabaret où il se produit désormais en compagnie de Jean Granier, l'une des vedettes qu'il imite si bien, Albert Préjean, se trouvait dans la salle et s'amusait fort de s'entendre chanter par sa voix.

Ce n'est pas la première fois que le fait se produit, nous a confié Daniel Cléricé. Bien souvent, des artistes, tels que Jean Weber, Noël-Noël ou Dania ont pris plaisir à venir écouter l'imitation que je faisais d'eux. Comment le goût m'en est venu ? Simplement au Conservatoire, lorsque j'étais dans la classe de Louis Javel. En son absence, j'imitais ses intonations pour diver-

tir mes camarades. Plus tard, j'ai élargi ma formule, chantant, créant des opérettes aux Noctambules, aux Bouffes-Parisiens. J'ai été le jeune premier de Flossie, j'ai repris des rôles d'Henry Garat, de Jacques Pills, d'autres encore. Maintenant, me voici revenu au cabaret avec mon ami Jean Granier. Savez-vous qu'il m'y est arrivé une histoire fort plaisante ? Un soir, un client est entré alors que je terminais mon tour par l'imitation de Michel Simon. On a applaudi, j'ai quitté l'éstrade, mais au moment où je passais devant le nouvel arrivant, celui-ci m'a déclaré :
— Vraiment, monsieur Michel Simon, je ne vous croyais pas si jeune et vous imaginais, d'ailleurs, tout autrement que vous n'êtes. Vous faites donc du cabaret, maintenant ?
Francis France.

Les Théâtres
LE Temps est un songe, que nous avons déjà applaudi chez les admirables Pi-toëff, nous est revenu sur la scène de l'Odéon. De tout le théâtre de Lenormand, c'est là certainement l'œuvre la plus angoussante, la plus désolée, comme aussi la plus imprégnée d'une poésie sombre et profonde. C'est du théâtre ibsenien, mais avec quelque chose de plus chaud, de plus latin et donc de plus accessible et humain que chez les penseurs nordiques. La trame en est simple jusqu'à dépitement. Un jeune colon hollandais revient au pays, après vingt ans d'absence. La terre natale ne lui est pas clémente, l'horizon, l'atmosphère de son pays l'étouffent. Il perd l'équilibre des nerfs ou ce que le vulgaire appelle ainsi. En réalité, sa

JEAN GRANIER et DANIEL CLERICÉ vous attendent
Chez Eux
(La boîte à sardines), 4, Rue Balzac
A partir de 18 h., APÉRITIF-CONCERT
CABARET A 21 H.
CHRISTIAN TELLY et ANNE CHAPELLE

La Villa d'Este
JACQUES MEYRAN chante et présente :
PAULETTE POUPARD SPADA - BABY REINE
Le cabaret élégant où l'on s'amuse

Le Bosphore
18, rue Théâtre (av. Opéra) - Ric. 94-03
Le plus ancien et le plus gai cabaret de Paris - Diners et Soupers
MAGUY BRANCATO - JO VANNA
LUCIEN NORMAND - RIRI CLAIR
SUZ. MARC-HÉLY

Libertys
5, PLACE BLANCHE - Tri. 87-42
DINERS
Cabaret le plus Parisien

Monte-Cristo
Le cabaret-restaurant le plus élégant de Paris
GRAND PROGRAMME ARTISTIQUE
ORCHESTRE TZIGANE
Ouvert à partir de 19 heures
8, rue Fromentin (place Pigalle)
TRinité 42-31

L'Atlantide
46, rue N.-D.-de-Lorette - Tri. 42-02
DINER - ATTRACTIONS à partir de 18 h.
avec la danseuse classique
LUCETTE GEMME
c'est
"L'ILE DE GAITE A MONTMARTRE"

Night Club
6, rue Arsène-Houssaye (Étoile)
Le fantaisiste FERNAND DALLY présente :
REINE PAULET NITA PEREZ
La chanteuse typique espagnole
CÉLIA BOFILL

Le Nid
49, RUE DE PONTHEU - ÉLY. 17-38
DINER-SPECTACLE A PARTIR DE 20 H.
SKARJINSKY
Avec un programme de grande classe
ORCHESTRE TZIGANE ROMANS

Chez Marcel Dieudonné
14, RUE MARIIGNAN - ÉLY. 59-37
"LE CORSAIRE"
APÉRITIF
COCKTAIL - DINER - CABARET
UNE CONSTELLATION D'ÉTOILES
Réception : Caillard

Boeuf sur le toit
34, rue du Colisée (Ély. 83-83)
présente :
L'Heure de Musique française par VERNET et son orchestre
DENISE GAUDART, etc.
T. l. jours 20 h. - Sam. et dim. 17 h.
SOUPERS APRÈS LE SPECTACLE

Chez Elle
16, rue Volney, Op. 95-78
CHOUCOUNE LE TRIO DES 4
LISE ALBANE - DORIS O'CASEY
La danseuse Margot Borgmann
L'Orch. Christian WAGNER
Dinés à 20 h. * Cabaret à 21 h.

Chez Sully Solidor
CABARET à 21 heures.
RENÉ PAUL
S. VALBÈLE, Brigitte MÉREY
A LA VIE PARISIENNE
12, rue Sainte-Anne - Ric. 97-86
Au piano : André GRASSI

L'Armorial
14, rue Magellan - BAL. 19-40 (Métro George V)
DINER - CABARET - ATTRACTIONS
Orchestre GUILLOT
BAR RUDI HIDEN

L'Heure de la Femme

par Françoise Laudès

BEAUTÉ,
MON
BEAU SOUCI !

Aujourd'hui, mes chères lectrices, je vais vous donner quelques conseils pour la saison d'été. Il n'est pas trop tôt pour y penser car « la saison » des coups de soleil et des taches de rousseur est déjà bien avancée.

Dans notre émission « Beauté mon beau souci » nous avons donné quelques recettes pour empêcher la formation des taches de rousseur. Comme de nom- breuses lectrices nous les ont demandées, nous nous faisons un plaisir de les publier ici.

Voici donc deux formules simples que vous pourrez faire exécuter chez votre pharmacien...

La première est une crème. Vous prendrez :

Bromhydrate neutre de quinine 1 gr.
Eau de laurier-cerise 15 gr.
Vaseline américaine 10 gr.
La deuxième est une solution glycerinée ainsi com- posée :

Bisulfate de quinine 2 gr.
Eau de roses 30 gr.
Glycérine 20 gr.
Imprégnez bien le visage, le cou, le décolleté avec l'une ou l'autre de ces préparations. Essuyez l'excès en tamponnant doucement avec un linge fin ou un papier de démaquillage, puis poudrez avec une poudre ocrée contenant 5 % de sulfate de quinine.

UNE EXCELLENTE RECETTE POUR LES SALADES D'ÉTÉ

4 gousses d'ail.
1 litre d'eau.
1 pincée de curry.
1 cuillerée de vinaigre.

1 verre d'huile.
2 cuillerées de fécule de pomme de terre.
1 œuf.
1 morceau de beurre.
Mettre sur le feu et faire bouillir 55 mi- nutes, 4 gousses d'ail et la pincée de curry dans un litre d'eau. Passer et remettre sur le feu.

Mélanger deux cuillerées de fécule de pomme de terre avec une cuillerée de vi- naigre, ajouter un verre d'eau, un verre d'huile, le jaune d'œuf et le morceau de beurre. Remuer, verser dans l'eau bouil- lante, remuer à feu doux pendant 5 minu- tes, ensuite verser dans un litre.

Servez-vous de cette prépa- ration pour remplacer l'huile ordinaire. Elle est exquise, et permet, comme vous venez de le voir, de confectionner, avec un verre d'huile, tout un litre d'assaisonnement.

LA DENTELLE ET LES DENTELLES !

TOUTES celles d'entre vous, mes chères lec- trices, qui ont visité Venise, ont été sûrement en bateau jusqu'à la petite île de Burano, et, comme moi, ont été surprises et navrées de l'ex- trême pauvreté de ce village qui vivait de l'ex- décevant d'un métier qui était presque un art : la fabrication de la célèbre dentelle.

Depuis que la capricieuse mode avait tourné, ce métier était tombé dans un triste désœuvrement. Heureusement pour lui et pour nous, la mode, une fois de plus, change de direction et fait re- fleurir dans les toilettes cet admirable et fait re- dans son infinie variété : dentelle de Bruges, den- telle de Malinès, Valenciennes, et, enfin, la gui- d'Irlande, d'Alençon, d'Auvergne, point d'Angleterre, pure. Avec tout cela, nous ferons des nouvelles des manchettes, des guimpes, des blouses ou des robes entières et même, ce qui est plus exception- nel, des chapeaux... Bientôt, peut-être, porterons- nous, car nos chapeaux sont si peu des chapeaux, de véritables coiffes empesées et dressées sur la tête comme les Bretonnes ou les Sablaises.

Nous en ferons aussi des gants et en mettrons un peu dans la maison, car nous céderons sans réserve à cette mode charmante et féminine, qui met dans notre silhouette de la légèreté, de la fraîcheur et un peu de ce cachet 1880 sans lequel on ne saurait paraître vraiment moderne.



LE NOUVEAU-NÉ

22, R. d. Pyramides
(Métro : Pyramides)
OPÉra : 57-91 et 57-92
BERCEAUX-VOITURES
LAYETTES - HYGIÈNE
LITS D'ENFANTS - AMEUBLEMENT
POUR ENFANTS - PÈSE-BÉBÉS.

J'ai cru en lui

roman par André-Georges DARLLAC

CHAPITRE IV (suite).

ELLE ne prêtait d'ailleurs guère attention au chemin. Elle réfléchissait à la chance inespérée qui venait de lui échoir. Elle reprenait goût à l'existence. L'avenir se paraît pour elle d'une lueur dorée.

Brusquement, Conchita lui a saisi le bras, et le serre rudement. Les deux femmes se regardent, et Françoise ne peut étouffer un léger cri. Cri de stupeur, d'effroi.

Il lui semble que Conchita a changé de visage. Au lieu de son doux regard, elle lui trouve une expression féroce — l'antithèse de ce qu'elle était tout à l'heure.

Et c'est d'une voix âpre, saccadée, que Conchita, démasquant enfin son jeu, rompt le silence.

— Ma petite amie, malgré notre jeune âge, nous ne sommes des enfants ni l'une, ni l'autre. Aussi vais-je jouer franc jeu avec vous.

— Franc jeu ? Qu'est-ce que cela veut dire ? Je ne comprends pas.

— Inutile de faire l'imbécile. La proposition que je vais vous faire est susceptible de vous intéresser. Vous m'en remercieriez peut-être, plus tard. C'est moins romanesque que mon petit roman de tout à l'heure, mais c'est plus sérieux.

— Je vous écoute, murmure Françoise.

Elle n'a qu'une terreur, maintenant : ne plus revoir son fils.

Conchita comprend sans doute sa pensée, car elle ajoute :

— Et votre enfant a tout à gagner de votre gentillesse. Autrement !...

Elle esquisse un terrible geste de menace, puis continue, scandant tous ses mots :

— Votre enfant, c'est le fils de Jean Marony ?

— Oui. Et je n'ai point à m'en cacher. Mais comment savez-vous ?

— Vous n'avez pas à vous en cacher, l'interrompt cyniquement Conchita, mais lui, Jean, n'est pas tout à fait dans le même cas.

— Est-ce cet individu qui vous envoie vers moi ?

— Admettez-le.

— Alors, je n'ai pas à vous écouter.

— Mais si, vous m'écoutez, parce que ce que je vais vous dire est du plus haut intérêt... et parce que vous êtes à ma merci ! M. Jean Marony, pendant qu'il vous... connaissait, a échangé avec vous une correspondance. Ces lettres, vous les avez sûrement gardées. Il vous propose de vous les acheter... vingt mille francs.

Horriblée par cette ignoble proposition, Françoise ne répond pas. Conchita reprend :

— Vingt-cinq mille francs. Mais je vous préviens que c'est son dernier prix. Acceptez-vous ? Vingt-cinq billets, voilà assuré l'avenir de votre mioche... Tandis que... si vous vouliez vous servir de cette arme, vous auriez affaire à forte partie.

— C'est Jean qui vous mandate pour ce marché ?

— Naturellement.

— Il sait donc qu'il a un fils... de moi ? Conchita hésite une seconde, puis répond brutalement :

— Croyez-vous que s'il en était autrement, il me chargerait d'une telle mission ?

— Il me craint donc. Il a grand tort. Il me faut faire un effort de mémoire pour me souvenir qu'il existe... Ainsi, il s'intéresse toujours à ce que je deviens ?

— Non. Il s'en inquiète. Mais tout cela n'est que bavardage. Au fait, voulez-vous : contre un paquet de lettres inutiles pour vous : 25.000 francs. Autrement ?

— Autrement ?

D'une voix rauque, Conchita répondit : — La santé d'un enfant de quatre mois est bien fragile...

Françoise frémit de tout son être. Elle devine les pires instincts dans la femme qui est devant elle. La créature qui est capable de la dissimulation qu'elle vient de montrer, irait aussi jusqu'au crime, c'est certain.

Et la seule pensée qu'un danger puisse menacer son petit Pierre, la glace d'effroi. Elle répond, affolée :

— C'est entendu...

Un sourire de triomphe passe dans les

yeux de Conchita. Mais tout de suite, elle se ressaisit, et précise :

— Mais il me faut toutes les lettres. Vous entendez bien ? « Toutes. » Jean a bonne mémoire. Il a dressé la liste de toutes les lettres qu'il vous a envoyées. Elles sont peu nombreuses, d'ailleurs...

« Prenons rendez-vous pour demain. Demandez à sortir une heure. Nous nous retrouverons dans le square de Vaugirard. Ma voiture stationnera devant le bureau de poste. Nous y monterons et, pendant une courte promenade, nous conclurons le marché : vingt-cinq billets contre les lettres.

« Nous sommes bien d'accord ? »

Françoise, anéantie par tant de duplicité, incline la tête sans répondre. Conchita fixe de son regard étrange, magnétique.

Elle devine que sa victime est à sa merci. Elle sourit de nouveau, tandis qu'elle donne au chauffeur l'ordre de rentrer dans Paris.

Elles se quittent à quelque cent mètres de la pouponnière.

Françoise est tellement sidérée par les événements qui viennent de se dérouler, qu'elle prétexte une migraine pour s'enfermer dans sa chambrette.

Tant de laideur chez Jean ? Elle a donc pu aimer un tel être ? Se donner tout entière à un pareil hypocrite, à une créature aussi vile ?...

Elle en éprouve une peine immense, et une profonde humiliation !

Et, pour ajouter encore à son martyre, une pensée, insidieuse, qu'elle repousse mais qui revient toujours, lui ronge le cœur :

— Pourvu que Pierre, jamais, ne ressemble à son père !

CHAPITRE V

Dès qu'elle eut déposé Françoise à quelques pas du *Bon Accueil*, Conchita donna de nouveaux ordres à son chauffeur. Celui-ci prit une vive allure et gagna le quartier des Champs-Élysées. Il arrêta la jeune femme devant un délicieux hôtel particulier de la rue de Penthièvre, dont la porte cochère s'ouvrit toute grande devant la limousine.

Accueillie sur le perron par un valet de chambre, Conchita lui demanda, d'un ton qui trahissait son impatience :

— Monsieur est-il rentré ?

— Pas encore, Madame. Il a fait téléphoner qu'il avait un rendez-vous au cercle et qu'il priait Madame de vouloir bien l'excuser. Il sera de retour vers cinq heures.

Conchita consulta sa montre. Cinq heures moins le quart. Elle poussa un soupir de soulagement. Son mari, elle le savait, avait la religion de l'exactitude.

— Dès que Monsieur sera de retour, prévenez-le que je l'attends dans mon studio.

Et elle gagna cette pièce. Celle qu'elle préférait du vaste hôtel particulier. Un luxe tapageur régnait dans tout l'immeuble, et les dorures, les marbres s'y étalaient à tout propos, et même hors de propos.

Visiblement, Conchita était contente d'elle. En engageant la partie avec Françoise, elle avait cru rencontrer une adversaire plus redoutable.

L'humilité de la jeune femme la décontenançait un peu, mais elle était sûre de la victoire, maintenant.

Est-il besoin de dire qu'aucun remords ne la troublait ?

D'ailleurs, le mot remords avait-il quelque sens pour cette nature double, d'un arrivisme féroce, et qui était dénuée de la plus élémentaire morale ?

La porte s'ouvrit brusquement. Instinctivement, son visage changea d'expression.

C'était une incomparable comédienne. Autant elle s'était laissée aller à la joie, tandis qu'elle était seule, autant elle se composa un masque tragique.

Le jeune homme qui venait d'entrer en fut bouleversé ; il se précipita vers elle, lui prit les mains, et s'écria :

— Qu'avez-vous, Isabelita ? Vous paraissiez troublée ?



— Troublée ! Vous osez dire « troublée », après ce que je viens d'apprendre ?

Isabelita ?

On comprendra que la jeune femme, pour accomplir sa mauvaise action, n'avait point donné son vrai nom à Françoise. De tous ses mensonges, un seul point était à retenir : vraiment, elle était bien d'origine mexicaine.

Son compagnon protesta :

— Mais, Isabelita, je ne sais pas ce qui peut vous causer ce désespoir. Je vous en donne ma parole d'honneur, j'ai la conscience pure.

Alors, d'un ton mélodramatique, Isabelita répondit :

— Votre conscience ? Il ne s'agit point de votre conscience, mais de votre amour. Lui seul compte, Jean.

Jean ? Eh oui, c'est bien Jean Marony qui se trouve devant la belle Mexicaine. Mais peut-être que Françoise ne le reconnaîtrait pas du premier coup d'œil.

Il a tellement changé en quelques mois. Il a grossi, il a pris une allure « respectable », il a changé sa coiffure, laissé pousser sa moustache.

Et c'est étonnant, maintenant, comme il ressemble à son père, l'autoritaire M. Marony.

Jean Marony paraît tellement abasourdi par ce que sa femme vient de lui dire, que celle-ci comprit qu'elle risquait de dépasser les bornes.

Aussi se calma-t-elle un peu.

— Mais, Jean, je vous aime assez pour ne pas vous en vouloir. Je souffre seulement...

— Ma bien-aimée, mon Isabelita, en quoi ai-je pu ?...

— Excusez-moi, Jean, de toucher à une plaie qui n'est peut-être pas encore cicatrisée dans votre cœur. Mais j'y suis obligée. Souvenez-vous en : quelques semaines avant notre mariage, vous m'avez avoué toute la gravité de la liaison que vous avez eue avec l'institutrice de votre sœur.

« Je n'ai jamais su très exactement les causes de votre rupture, mais j'ai cru deviner que la sagesse de votre père n'y était pas étrangère... »

— Tout cela est vrai, Isabelita, mais pourquoi revenir sur un passé complètement oublié ? Je ne sais même pas ce qu'est devenue cette femme.

— Tandis qu'elle... connaît fort bien tout ce qui touche à votre existence présente, à notre maison, à notre vie luxueuse...

(A suivre.)

N° 62 - DIMANCHE 5 JUILLET 1942

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes



3^f

*l'hebdomadaire
de la Radio*

STUDIO HARCOURT

De multiples feux